

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

57ème Année

Montmagny, samedi 8 juin 1940

No 31



• "Roue Volante" c'est le nom donné à ce véhicule, par Julius Rose, mécanicien de Glendale, N. Y., qui prit quatre ans à le développer. Il fait 50 milles à l'heure.

Un homme simple et probe

• "L'homme public est là pour servir et pour être servi... non plus pour se servir."

• L'Hon. Adélarde Godbout.

Il possède un amour, le plus grand de sa vie: l'amour de la terre. C'est peut-être à lui, ou à son semblable, que pensait l'auteur de la Grande Amie.

Sa conception de la politique est toute neuve. Les "schemers" n'y comprennent rien: il répond surtout à l'appel du devoir, sans toutefois se confiner à l'appel de la race.

Il n'est venu aux affaires publiques ni par cupidité ni par ambition personnelle. Sa devise: "L'homme public est là pour servir et non pour être servi... non plus pour se servir."

Etrange! Il a du coeur, celui-là. A ses yeux, toute détresse non méritée doit être secourue. Et sa main gauche ignore ce que donne la droite.

L'une de ces excentricités: il ne connaît pas l'ombre du snobisme. Bien qu'il soit au pinacle, il ne se croit pas assez important pour avoir son coiffeur attitré. Il expose ses cheveux au premier figaro venu, mais il ne perd la tête aux mains de personne.

Docteur en Droit, il ne fait pas partie du Barreau. Mais il plaide si bien qu'il peut se moquer du parchemin et de la toge.

Autre originalité: en plein vingtième siècle, il ne s'intéresse ni au jazz, ni aux jitter bugs ni à Snow White, ni à Mae West.

On rapporte que des financiers sujets à caution tombèrent de leur haut quand il leur confessa naïvement qu'il ne recherchait aucun direrterat auprès des puissances d'argent.

Il fraternise avec des gens de condition obscure qui ne peuvent lui être d'aucun secours. A ceux qui s'en scandalisent, il dira: "Et vous, mes amis, êtes-vous sortis de la cuisine de Jupiter?"

L'effondrement de la Bourse il y a quelque temps, ne l'a pas ruiné. Il ne possédait, en son portefeuille, que des valeurs morales et une culture. C'est un placement de tout repos.

D'aucun ont confondu, chez lui, bonté de coeur et faiblesse. Ils ont découvert sa force, celle de l'Etat et à remplir des promesses solennelles en face d'autres puissances.

Pétrone, l'arbitre des élégances dans la Rome antique, n'aurait pas été jaloux de sa garde-robe, car sa tenue correcte, mais sobre, ne se soucie pas des derniers raffinements de la mode. Il n'a pas le temps d'aller poser deux fois pour un tailleur, et il lui arrivera de s'habiller par téléphone.

Ni gourmet, ni gourmant, il connaît et apprécie les bons plats, comme tous ceux qui ont bien connu la vieille cuisine traditionnelle de la campagne canadienne, mais il ne fait pas la fine gueule. A Montréal, on



Cocktails

• Il y a trop de gens qui ne veulent pas travailler pour gagner leur vie et qui comptent sur la charité publique.

• L'individu qui ne craint pas de faire face à la musique est généralement en tête de la bande.

• Si les Etats-Unis construisent 50,000 avions ils auront toute la gazoline nécessaire pour les opérer.

• Hitler va prendre les Etats-Unis aussi sous sa protection pour les garantir d'une invasion par le Canada.

• Sommes-nous déprimés par les nouvelles du front? Pas du tout car le peuple a confiance dans l'issue de cette guerre.

• L'Angleterre s'est décidée à agir sévèrement contre les espions. L'Anglais sait protéger son fond de culotte en temps et lieu.

• En dépit de ce qui arrive sur le front il n'est pas encore nécessaire de nous cacher dans la cave.

• Mussolini fait jouer ses muscles et croit que ce sont des biceps.

• Les Poilus, sur le Somme, ne dorment que d'un oeil quand ils dorment.

• Le moins qu'on puisse dire de Léopold, c'est qu'il n'est pas prince s'armant.

• Le sénateur Meighen oublie qu'il a coulé beaucoup d'eau sous les ponts depuis 1917.

• Payons les nouvelles taxes avec autant de générosité que nos soldats, eux, paient l'impôt du sang.

• Si la France ne peut pas mourir c'est parce que tous les Français sont prêts à se faire tuer pour elle.

• Les Italiens injurient Londres et Paris, mais c'est à peu près tout le mal qu'ils peuvent leur faire.

• Nous serions bien curieux de savoir comment les pouvoirs publics vont s'y prendre pour conscrire le travail des chômeurs de profession.

Il a vu, en compagnie de sa femme, dans un cafeteria quelconque de l'Est. Il évoluait au milieu des ouvriers, le plat à la main, choisissant lui-même son lunch. Il faisait de la démagogie sans le savoir, c'est-à-dire, la meilleure.

Quand il parle aux foules, il ne cherche ni ne provoque les applaudissements. Et quand on l'acclame, il continue à parler, comme pour raccourcir la durée des vivats. Il ne cultive jamais le talent du comédien: la vérité simple et claire lui suffit. C'est avec ça qu'il a conquis tout le peuple.

Trop fragile, disent quelques-uns. Voyez comme il a le corps frêle! Mais ne vous y trompez pas. Si vous vous attaquez à lui, vous vous heurterez à une énergie physique peu commune. Avez-vous pratiqué le tir au poignet avec lui? Des colosses ont été renversés par cette main de fer.... Et je ne parle par ici de M. Duplessis, qui, lui, n'a rien d'un colosse, mais d'un molosse.

Sa gratitude envers les soldats qui lui furent loyaux dans les mauvais jours est bien connue. La vieille garde n'a rien à craindre: comme elle a été à la peine, elle sera à l'honneur.

Ce modeste, cet énergique, ce sensible, cet intellectuel doublé de toutes les qualités de l'homme pratique, est aujourd'hui le premier ministre d'une grande province. Et il ne semble pas même le savoir.... La simplicité est le propre de la supériorité.

Qui est-ce? Pourquoi le nommer?



Le Duce a toujours raison

Dans le désert brûlant de l'Ogaden, une colonne italienne avancée péniblement pour relever une autre colonne. Il fait 140 degrés de chaleur, et les hommes cherchent en vain un peu d'ombre.

Suivant sous le soleil implacable, un soldat dit alors à son voisin:

— Le Duce a toujours raison!

— Comment cela? demande, étonné, le camarade.

— Il a promis aux Italiens une place au soleil. Eh bien, il a tenu sa promesse.

Chevaux à haut prix

L'ère de la mécanisation n'a pas supplanté, tant s'en faut, celle des bons et vigoureux chevaux. Voilà la constatation qui ressort des prix payés pour dix-sept chevaux de la Nouvelle-Ecosse, offerts à l'enchère ces jours derniers à Annapolis, annonce le service d'Agriculture du Canadien National.

Trafic accru profit baissé

Les chemins de fer transportent en 1940 près de 62 % plus de marchandises qu'en 1920. Et pourtant ils réclament un taux de transport de 24 % moins élevé. Voilà ce que rapportent des statistiques compilées par l'Association des chemins de fer américains, dont fait partie le Canadien National.

Navires britannique coulé

Londres. — On a annoncé le coulage du navire britannique de 1,400 tonnes, le "Winga", après une collision avec le cargo norvégien "Jernland" au large de la côte nord-est de la Grande-Bretagne. 16 membres de l'équipage manquent à l'appel.

• Les méduses, qui sont des animaux marins, ont une proportion de 90 à 5 pour cent d'eau dans leur corps; cependant, ces animaux sont d'une consistance demi-solide.

Dans Notre Ville

—Mlle Thérèse Blouin, était en promenade à Québec, dimanche dernier.

—MM. Abner Raïl et Ernie W. Jessop, de Gaspé, étaient de passage dans notre ville, dernièrement.

—Jeudi dernier, Mlle Françoise Gaumont, était de passage à Mlle Thérèse Barbeau, St-Raphaël, l'invitée de son amie.

—M. et Mme Jos. Marquette, de Québec et leur fillette Jeanine, étaient de passage parmi nous, dimanche dernier, chez M. et Mme Octave Labrecque.

—M. J.-Bte Charbonneau, était en voyage d'affaires à Québec, dernièrement.

—Mlles Rachel et Madeleine Mercier, MM. Léo Caron, Georges Gaumont et Mlle Marguerite Gaumont, se sont rendus cette semaine à St-Damien, Bell., rendre visite à Mlle Thérèse Mercier.

—Mlle Irène Labrecque, passe quelques jours à Lévis, chez madame Etienne Hablé.

—Mme Alphonse Cloutier, est actuellement de passage à Montmagny, rendre visite à sa fille, Mlle Noëlla Cloutier.

Madame est sortie...!

Les ménagères qui emploient l'électricité pour leur cuisson peuvent jouir de la vie. Elles ont toujours la liberté de faire ce qui leur plaît parce qu'elles ne sont pas les esclaves de leur cuisine.

Peu importe le menu et le temps à votre disposition, vous réussirez toujours si vous employez un poêle électrique. Les nombreux perfectionnements des nouveaux modèles de poêles électriques assurent une cuisson plus économique, plus propre et plus rapide.

Voyez votre marchand d'appareils électriques ou

LA COMPAGNIE QUEBEC POWER

L'économie et l'efficacité de nos services les rendent de plus en plus populaires.



PERMANENTES

AU
Salon
de Coiffure
Montmagny

Permanentes chimiques, sans fil et sans électricité

Pour votre permanente vous aurez en vous adressant au SALON MONTMAGNY, l'assurance d'être satisfaite ainsi que d'avoir une coiffure garantie pour plusieurs mois.

- Permanente à la machine DIAMOND sans fil ou HALLIWELL avec fil.
- Aussi à prix spécial permanente "HELENE CURTIS" sans fil ou chauffage à l'électricité, PROCÉDE NOUVEAU avec un résultat sans précédent.
- COIFFURES et ONDULATIONS, "MARCEL", "KOMOL", aussi traitement à l'huile.

Pour vos appointements adressez-vous toujours au

Salon Montmagny

Mlle Adèle Green

En face de l'église de Montmagny

Téléphone: 96



MORT DU NOTAIRE JOS. C. HEBERT

Le notaire Hébert est décédé lundi soir dernier, à l'âge de 59 ans. — Un homme d'affaires en vue de Montmagny et de la région.

Nous avons le regret d'annoncer la mort d'un citoyen en vue de Montmagny, le notaire Jos. C. Hébert, décédé lundi soir le 3 juin, vers dix heures, à l'âge de 59 ans, après avoir été malade pendant plusieurs mois. La disparition de ce citoyen sera vivement regrettée, car il avait déployé l'activité la plus bienfaisante dans plusieurs milieux.

La pratique de sa profession et la fréquentation de gens de toutes les classes l'avaient mis au courant de tout ce qui concerne l'activité économique de la région. Il faisait partie de la direction de plusieurs compagnies importantes. Il était notamment président de la compagnie A. Bélanger Ltée. Il s'intéressait également à toutes les sociétés industrielles de la région. Il avait encore à sa mort la présidence de l'Association avicole provinciale, et fut pendant dix-sept ans, président de la société d'Agriculture de Montmagny.

Le défunt était connu dans la région surtout par son journal, le "Peuple" dont il se servait pour faire connaître les idées susceptibles d'amener le progrès dans de multiples domaines de l'industrie.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Albertine Doyer, ainsi que cinq fils et trois filles: MM. Philippe, Georges (notaire), Robert, de Montmagny, Maurice, finissant au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, François, élève du Petit Séminaire de Québec; Mlles Maguerite, (garden-malade graduée), Jeanne et Charlotte, de Montmagny.

Il laisse aussi deux frères, M. Evariste Hébert, de Sault-Sainte-Marie, Michigan, et le R. Père Charles, de la Trappe d'Oka. Lui survivent également une sœur, Madame Vve Alexandre Proulx; un beau-frère, le Dr Philippe Richard, tous deux de Montmagny et Mme Vve Amédée Doyer, de Québec.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à 10 1/2 heures, en l'église de Montmagny. Une foule considérable suivait la dépouille mortelle de la résidence à l'église.

Plusieurs autorités de Québec et Montréal assistaient au service.

Nous donnerons la semaine prochaine un compte rendu complet des funérailles.

Nous présentons à la famille en deuil, l'expression de nos plus vives sympathies.

- PROPRIÉTÉ A VENDRE
- OU A ÉCHANGER

5 arpents de bonne terre, verger, bornée au nord au fleuve, au sud à la route nationale.

Bonne maison et grange, eau à la pompe aux bâtiments, très beau site.

Située près de l'église, à L'Islet, à vendre pour cause de vieillesse.

S'adresser à:

Amédée BERGER
L'Islet ou à Montmagny

Téléphone: 111

Député de Montmagny-L'Islet

J. Léo K. LAFLAMME

C.R., A.B., L.L.L.

—AVOCAT—

29, rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Bureau: 42, rue Ste-Anne, Québec
Tél: 2-4208

Fernand Choquette, C.R., M.P.P.

—AVOCAT—

Résidence: 104 Grande Allée, Québec
Tél: 2-3418

Téléphone: 48

A. CHOUINARD, C.R.

—AVOCAT—

25, rue de la Gare

Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B.A., L.L.L.

—AVOCAT—

34, rue de la Gare

Montmagny

tel: no 8

philippe rousseau

—avocat—

rue de la gare

montmagny

Téléphone: 42
C. P. 222

- Assurances
- Placements
- Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

33, rue St-Thomas

Montmagny

Tel: 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépôt

Montmagny

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

M. J. Bourget, Ing. de Montréal, est actuellement dans notre ville, où il dirige certains travaux.

M. Ar. Cloutier, de Québec, était de passage dans notre ville, au cours de la semaine.

M. Lionel Paris, de Victoria-ville, était de passage dans notre ville, en fin de semaine.

M. W. Durand, de Montréal, était en voyage d'affaires dans notre ville, dernièrement.

M. Léo Paquet, est revenu d'un voyage à Montréal, où il a passé quelques jours.

M. Albany Audet, de Québec, était de passage dans notre ville, récemment.

A VENDRE

Deux voitures d'été — 1 voiture de livraison — 1 wagon.
J.-A. Caron, Montmagny.

DECES

Le 3 juin, est décédé, M. Joseph-Cléophas Hébert, notaire, époux de Albertine Doyer, à l'âge de 59 ans.

M. R. Martel, de Charny, était aussi en voyage d'affaires à Montmagny, au cours de la semaine.

MM. Noël Normand et Paul Coulombe, étaient de passage à Ste-Anne de la Pocatière, dimanche dernier.

Mlle Colette Leclere, de Limoilon, était de passage parmi nous, dernièrement.

Mme François Coulombe, de St-Paul, était en promenade en notre ville, dans le courant de la semaine.

M. E. Martin, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, était en voyage d'affaires dans notre ville, dernièrement.

Étaient de passage à Ste-Anne-de-la-Pocatière à l'occasion des fêtes de dimanche dernier : Mlles Georgette Garant, Lucienne Blanchet, Suzanne Sénéchal, Jeannette Sénéchal, Monique et Madeleine Mercier.

M. Aldéric Fortin, de Saint-Vallier, était en notre ville, au milieu de la semaine.

A VENDRE

Un poêle en parfait ordre à vendre, ainsi qu'un radio contenant une horloge électrique, modèle "grand-père" — le tout en parfait ordre. S'adresser à : J.-Evariste Gaudreau, machin. Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Nouveau dentiste a Montmagny

Le Docteur Lomer Lemieux, B.A.B.C.D., LCD., fils de M. J. M. Lemieux, marchand de Charny, est aussi le frère du R. Père Sébastien, O. F. M. et de M. Roland-A. Lemieux, I.C., de Québec. Il est le neveu de M. J. O. Blouin, de Montmagny. Le docteur Lemieux, est un ancien élève du Collège de Lévis, d'où il est sorti Bachelier des Arts en 1936. Le Bureau Provincial de Chirurgie Dentaire vient de lui remettre une bourse de vingt-cinq dollars offerte par le Collège des Chirurgiens-Dentistes de la Province de Québec à l'élève finissant qui s'est classé premier lors de l'examen de pratique et de clinique opératoire du docteur. Il avait obtenu son diplôme en chirurgie dentaire à l'Université de Montréal avec la mention "magna cum laude".

Pendant son cours, le docteur Lemieux a participé à presque toutes les organisations universitaires. Il fut entre autre, président de la Faculté de Chirurgie Dentaire et délégué à l'A.G. E.U.M.

Le nouveau dentiste mettra à la disposition de sa clientèle, un cabinet dentaire des plus modernes, au numéro 23, de la rue St-Jean-Baptiste, dans l'ancienne résidence de M. Théodore Fortin, dont il est propriétaire, résidence située en face de la Pharmacie du Dr. J.-L. Gagnon.

Son bureau sera ouvert, samedi le 8 juin, le numéro de téléphone est 84.

Nous souhaitons au Dentiste Lemieux, tout le succès qu'il a droit d'attendre.

CINEMA HOTEL DE VILLE

SEMAINE PROCHAINE
Lundi - Mardi

MARTHE RICHARD
—avec—
● Edwige Feuillère
● Eric von Stroheim
● Daho
● Jean Galland

Jeudi - Samedi

RAPHAEL
LE TATOUE
—avec—

● Fernandel
● Madeleine Sologne
● Monique Rolland
● Léon Bélières
(11e Episode Série "ACE DRUMMOND")

ADMISSION : 30cts

Pour connaître l'Avenir!

Les rêves sont des avertissements pour l'avenir sachez les définir. Pour avoir la Clef des Songes envoyez 10 sous et une enveloppe affranchie 3c, à

1452 est rue Marie-Anne, Montréal, Qué.

LA PHARMACIE DU DR GAGNON

● Agence Rexall Drug Store. — Remèdes Faguet.
● Prescriptions remplies avec soin.
● La maison de choix pour les cadeaux.

Nous faisons une spécialité des bandes herniaires, ajustement garanti. Onguents spéciaux pour les maladies de la peau: blessures, brûlures, contre l'eczéma, (rifle); contre la galle ou la grattelle, etc. Remèdes à chevaux; soit liquide ou en prise. Font muer, purgent lentement, combattent le souffle et rendent les chevaux vigoureux. Cette Pharmacie possède un Soda-Fontaine des plus modernes, avec comptoir-lunch. C'est devenu l'endroit fashionable idéal pour prendre des rafraîchissements, des breuvages, chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toast, sandwiches, etc., aux prix les plus populaires. Cigares, cigarettes et chocolats des meilleures qualités. Agence exclusive des fameux bonbons et chocolats Laura Secord. Les meilleures marques d'articles de toilette et pour cadeaux: parfumerie, papeterie, livres, magazines et journaux français. La Pharmacie du Dr. Gagnon, est la seule Pharmacie licenciée de Montmagny, qui a le droit de porter le nom de Pharmacie.

Nous donnons toujours sur vos achats, en tout temps de l'année, un escompte de 5 pour cent, en bons de commerce.

"Au Petit Bijou Enrg"

17 JEWEL
BULOVA
\$29.75
only 29.75



M. ARMAND COTE
rue St-Thomas, Montmagny.

TELEPHONE: 65
CASIER POSTAL 366

LAURENT NORMAND
Embaumeur Licencié
TELEPHONE: 38

AMBULANCE

La Maison J. M. COLLIN a maintenant à la disposition du public une AMBULANCE chauffée des plus moderne et des plus confortable, un CORBILLARD automobile et FOURGON qui assurent un service rapide et peu dispendieux.

- Entreprises Funéraires à prix raisonnables.
- Représentant autorisé de la Maison PENNEYS' fleuriste de Québec.
- Fleurs naturelles pour toutes circonstances

M. Laurent Normand est embaumeur et directeur des Funérailles

J. M. COLLIN
Entrepreneur Funéraire
Rue St-Thomas
Montmagny

COURTOISIE - - SERVICE

NAISSANCES

Le 30 mai, a été baptisée, Marie-Thérèse-Pierrette, enfant de M. et Mme Emmanuel Dion, cultivateur, née Jacqueline Patry, Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Dion, grands-parents de l'enfant.

Le 31 mai, a été baptisé, Joseph-René-Pierre, enfant de M. et Mme Armand Mainville, journalier, née Béatrice Rousseau, Parrain, M. René Couillard Després, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Jeanne Couillard Després, cousine de l'enfant.

Le 3 juin, a été baptisée, Marie-Monique-Pauline, enfant de M. et Mme Armand Boulet, cult., née Gabrielle Blanchette, Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Boulet, grands-parents de l'enfant.

Le 5 juin, a été baptisée, Marie-Claudia-Colette, enfant de M. et Mme Raoul Paquet, journ., née Corinne Lavoie, Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Paquet, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

Le 1er juin, a été béni le mariage de M. Armand Robin, tisserand, fils de feu M. Jos.-Engène Robin et de feu Mme Robin et de Mlle Roberta Blais, fille de feu Oscar Blais, ci-devant menuisier et de Mme Blais, M. Geo. Coulombe servait de témoin à M. Armand Robin et M. Hormidas Blais, accompagnait sa nièce.

Le 1er juin, a été béni le mariage de M. Honoré Bernier, peintre, fils de feu Paul Bernier, ci-devant cultivateur, et de feu Mme Bernier, et de Mlle Germaine Corriveau, fille de feu M. Joseph Corriveau, ci-devant cultivateur et de Mme Corriveau, M. Maxime Bernier, servait de témoin à son frère tandis que M. Candide Corriveau, accompagnait sa nièce.

SALON

"RIO-RITA"

SPECIAUX

Permanentes 5.00 pour \$3.00
" 3.00 " \$2.00

Aussi réduction de 25% sur produits "AVON"

Mde Lionel Blais
Téléphone: 151

2 Avenue May - - Montmagny

ADOPTÉZ LE THÉ LIPTON

IL N'EST jamais insipide

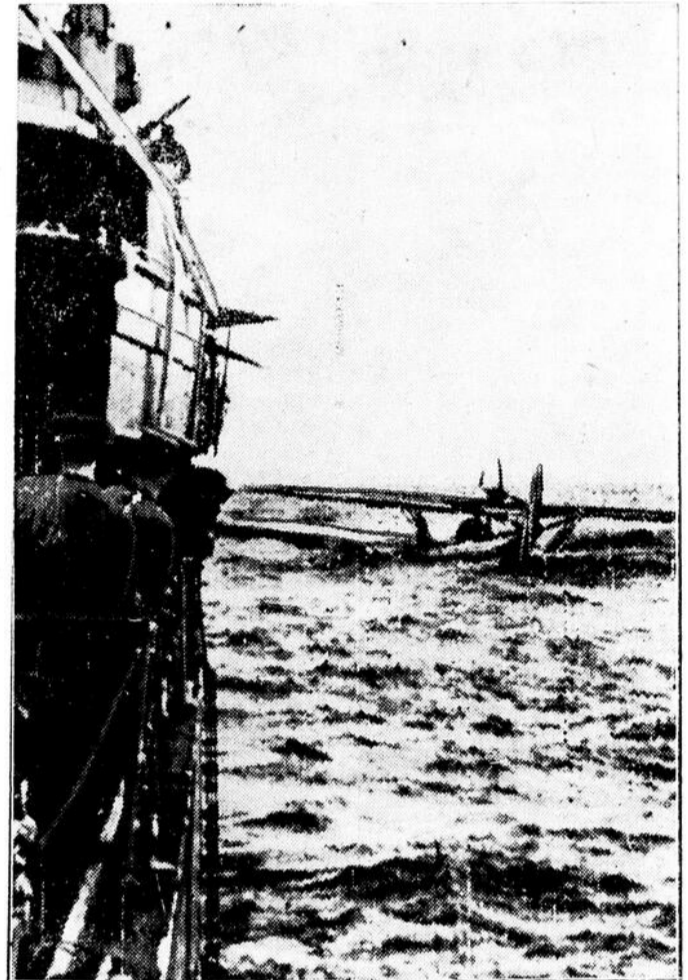
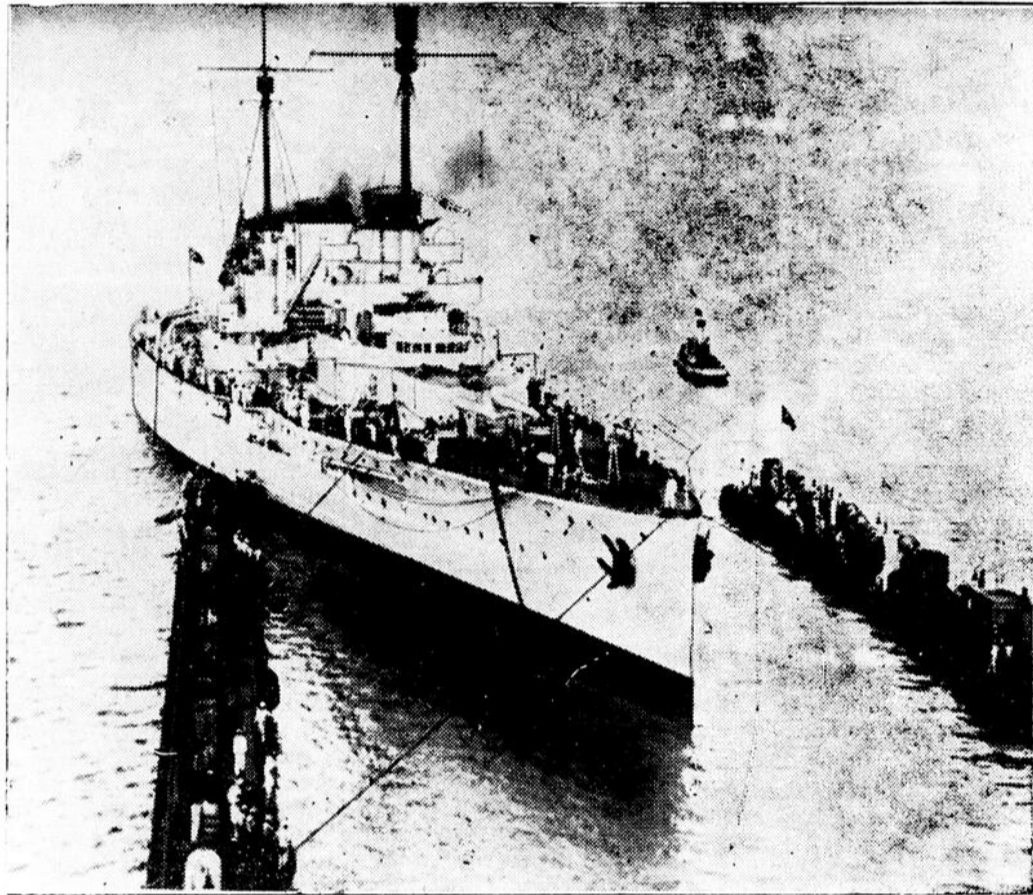
Pourquoi LIPTON est un thé à petites feuilles?

De l'avis des experts, les petites feuilles de thé donnent un saveur plus riche et plus entièrement satisfaisante. Voilà pourquoi point n'est besoin de combler la mesure avec le thé LIPTON — une c. à thé rasé par personne sera amplement suffisante et plaira à tous les goûts. Pour plus d'économie — plus de satisfaction — demandez le thé LIPTON — le thé dont le saveur riche est digne d'un roi.

Le thé Lipton est toujours savoureux. Qu'il soit ébouillanté faible ou fort, son goût riche et entier se retrouve dans chaque tasse.

LIPTON LE THE SAVOUREUX

■ A TRAVERS LE MONDE ■

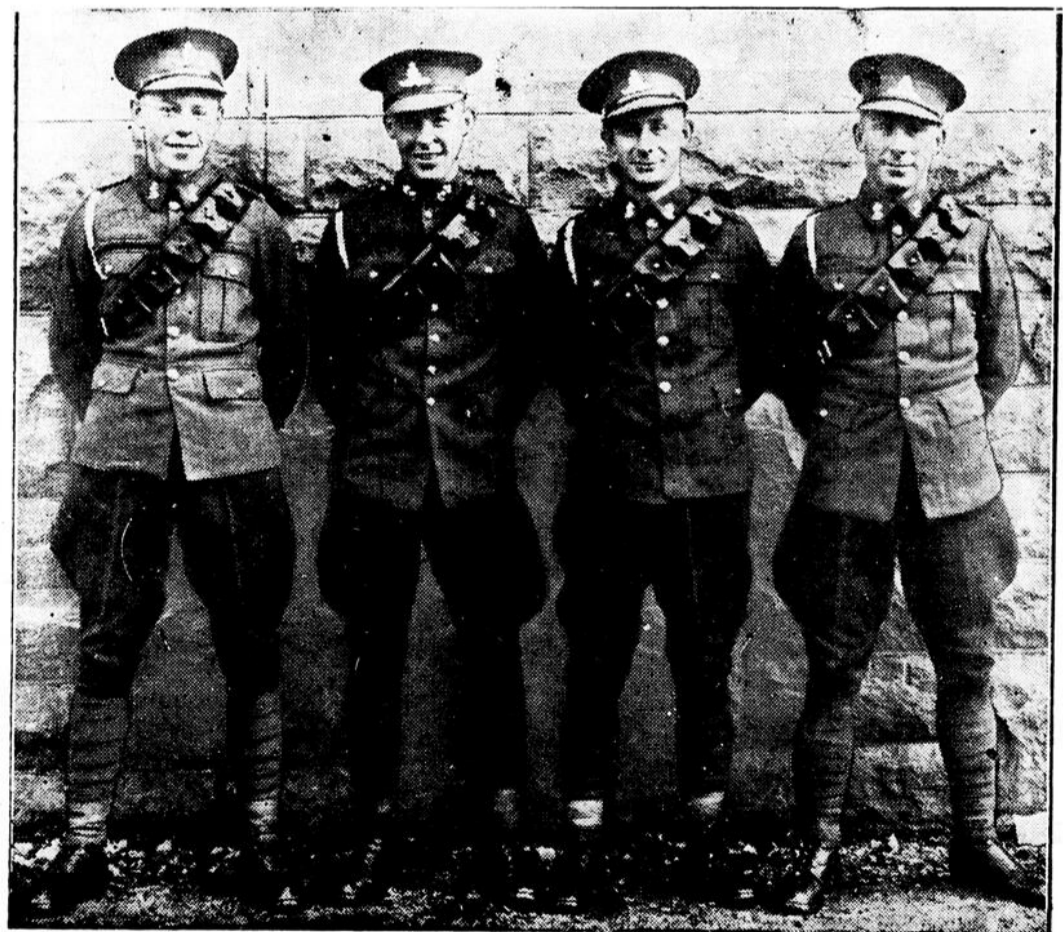
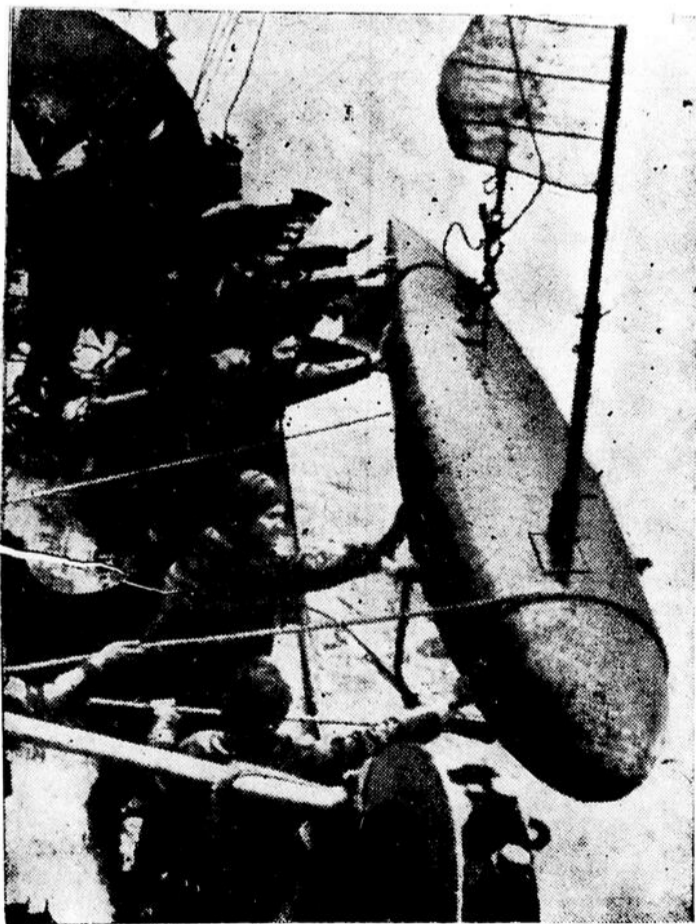


● La flotte de la Turquie est massée dans les Dardanelles, et la nation s'en va au devant des Russes, massés sur la frontière du Caucase. On voit ici le croiseur armé, Jawus Selim, à l'entrée du Bosphore.

● Un bombardier nazi, descendu lors d'un raid aérien près de Queensferry, Ecosse; un "destroyeur" Anglais va recueillir les débris.

Collectionnez les photos de guerre:-

Chaque semaine nous en publions une forte quantité



● La tâche probablement la plus dangereuse incombe à l'équipage des balayeurs de mines; c'est une tâche qui les tient constamment dans des eaux reconnues comme étant infestées de mines ennemies. On peut voir une phase de leur tâche dans cette radiophoto, prise au cours de la présente guerre. On lance par dessus-bord, d'un balayeur de mines Anglais, un explosif, destiné aux sous-marins Allemands et aux bateaux de guerre, qui oseraient s'hasarder dans les eaux britanniques.

● Voici une famille qui fait un peu plus que sa part pour gagner la guerre actuelle. Ce sont les quatre frères Woodruff, de Niagara Falls, Ont. Peu de temps après la déclaration de guerre, ils sont tous allés s'enrôler. Soit par esprit de famille, ou pour mieux veiller les uns sur les autres, ils font parti, tous les quatre, de la même unité, la 10ème (St. Catharines) Batteries à St. Catharines. Ce sont de gauche à droite: Milford, John, Richard, et Clarence Woodruff.

■ A TRAVERS LE MONDE ■



●EXERCICE POUR LA GUERRE. — Des garde-malades, d'un hopital de Londres, sortent à la hâte, le nécessaire médical, d'un ambulance, répondant ainsi à un appel contre les raids.



●Les travailleurs volontaires, à un hopital de Londres, y compris les conducteurs d'ambulance et les brancardiers, font bon usage de leurs loisirs en pratiquant leur devoir. On voit ici un groupe de garde-malade qui apprennent comment envelopper un patient.



●Les femmes et la machinerie. — Les membres de l'armée de terre, des femmes, remplissent un élévateur automatique, avec les récoltes des champs.



●Renversant les rôles pour un tel anniversaire. Lord Nuffield célèbre son 62ième anniversaire de naissance, en présentant un chèque de £100,000 au fond de la Croix-Rouge. Il mérite le petit ruban que lui pose à son revers, cette jolie garde-malade.

● POUR RECONNAITRE UN NAZI

Cette petite histoire nous vient d'Amérique.

Il est dit que Dieu a pourvu le peuple allemand de trois qualités très caractéristiques, mais dont un Allemand ne peut posséder que deux à la fois.

Ces qualités sont les suivantes: être honnête, être intelligent, être nazi.

Si vous êtes honnête et nazi, vous ne pouvez pas être intelligent.
Si vous êtes intelligent et nazi, vous ne pouvez pas être honnête.



●Le petit ciné-kodac joue un grand rôle dans l'armée. Le pilote, à l'arrière plan, est à filmer le roi, au moment où celui-ci serre la main à Sir Frederick Bowhill, officier commandant, lors d'une visite à une base de la R. A. F.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Le Canada en guerre

Devant les graves événements d'Europe

Ottawa. — Les graves événements d'Europe qui ont marqué les derniers dix jours, ont eu au Canada de profondes répercussions. Devant la lourde menace qu'ils précèdent d'heure en heure, le gouvernement a pris les mesures que commandaient les circonstances.

Le nombre des divisions de l'armée a été porté à quatre et les bureaux de recrutement ont été ouverts de nouveau dans tout le pays. De son côté, la Marine Canadienne, annonce qu'elle embarquera, par l'intermédiaire du Corps des volontaires de la réserve navale, 4,000 hommes de plus pour les nouveaux navires en construction dans nos chantiers maritimes. Dans le domaine de l'aviation, un fait marquant s'est produit: c'est le débarquement en Angleterre de notre 112^e escadrille.

A l'intérieur, des ruses de l'ennemi ont été mises à jour. A Toronto et à Montréal, la gendarmerie fédérale a opéré l'arrestation de soi-disant fuyers et d'adhérents de la Cinquième Colonne. Des traitres avaient fait de leurs domiciles de véritables entrepôts de brochures de propagande allemande et d'oriflammes nazies qu'ils se flattaient peut-être d'arborer un jour.

De toute cette activité, l'industrie de guerre a reçu une impulsion nouvelle. On accélère les moyens de fabrication dans tous les domaines. Dans une hâte qui n'exclut pas le discernement, d'importantes commandes en munitions, en machines, en vivres et en vêtements ont été placées dans les principales usines canadiennes.

Le Canada se défend!

Le recrutement

La réouverture des bureaux de recrutement dans tout le pays nous reporte aux premiers jours de septembre dernier. A cette époque du début de la guerre, le Canada était à composer ses premières divisions dont l'une poursuit activement son entraînement depuis quelques mois à Aldershot, Angleterre. On se rappelle l'impression excellente qu'a causé dans tout le pays et même au-delà de nos frontières, la formation rapide du régiment de Maisonneuve, de Montréal. Ce régiment a été le premier de toutes les autres unités de l'armée canadienne, à compléter ses cadres par le recrutement volontaire. Un exemple de plus que donnaient les Canadiens - Français et qui pourrait bien ne pas se limiter à ce seul cas glorieux, maintenant que le Canada se sait directement mêlé au conflit européen et particulièrement menacé.

Un programme de guerre justifié par les événements

Voici, en résumé, le programme de guerre adopté par le Canada, la semaine dernière, devant le danger, de plus en plus grand, d'une domination nazie sur le monde entier:

- 1 — Le recrutement immédiat de bataillons de fusiliers pour la Quatrième Division;
- 2 — L'enrôlement, dans l'aviation militaire, de 5,000 hommes qui avaient déjà demandé d'entrer dans l'aviation.
- 3 — L'établissement d'une Garde, forte de 3,000 hommes, composée d'anciens combattants;

Plus Et Mieux Que Des Economies

Les certificats d'épargne de guerre!

Le Gouvernement aurait pu les appeler les "Certificats de la sécurité nationale".

Car en vérité, c'est ce qu'ils sont.

En temps de paix ils auraient été considérés comme "un bon placement". Ils plaisent à l'esprit d'économie; ils donnent une base à la confiance; ils encouragent cette juste estime de soi-même que possèdent tous ceux qui savent se défendre dans la vie. Ajoutez à cela qu'ils indiquent, chez ceux qui les achètent, le sens de la responsabilité personnelle, qui est le fondement de toute démocratie et qu'ainsi ils témoignent en faveur de la foi démocratique qui veut la participation volontaire des citoyens aux œuvres nationales — et vous conviendrez que les Certificats d'épargne de guerre répondent aux besoins des temps que nous vivons.

Il y a plus: au milieu des terribles réalités d'aujourd'hui, l'amour de la patrie fait entendre un appel urgent. Il s'agit de défendre ce qui nous tient le plus au cœur. Tous nous devons aider, tous nous devons servir dans cette guerre. Suffit-il de parler? de rendre hommage — en paroles — à la liberté? Suffit-il de maudire Hitler? Non, tous nous devons faire quelque chose de réel, nous imposer quelques sacrifices pour la défense de notre avenir, pour que cet avenir soit tel que nous le désirons. Les Certificats d'épargne de guerre donnent à tous le moyen de faire quelque chose dans ce sens.

En France, dans les champs bouleversés par les obus, les soldats de la démocratie meurent pour assurer notre avenir. Il nous faut les soutenir. Il faut qu'en pensant à eux nous nous imposions certaines privations, chose aisée, et qu'avec ces économies nous leur donnions des vivres et des armes, des moyens d'action plus puissants, un maté-

Les toutes dernières CREATIONS EN

Chapeaux

Quand nous disons chapeaux printaniers nous disons....

PAILLE

Ils évoquent l'époque 1870

● Collections très élégantes parmi lesquelles, des formes on ne peut plus originales, aux lignes très étudiées, afin d'en faire des chapeaux imbus de jeunesse. — Pailles les Plus nouvelles — les pailles suisses dominant.

● Garnitures de tous genres: — Fleurs et Plumes. — Ornaments aux couleurs vives. — Vous verrez aussi la voilette dans tous les tons et à profusion, ce qui procure au chapeau cette allure d'un demi siècle passé.

● Tous ces chapeaux ajustés à la convenance de la cliente, SANS CHARGE SUPPLEMENTAIRE.

\$1⁹⁵

\$2⁹⁵

\$3⁹⁵

\$4⁹⁵

● UNE VISITE EST SOLLICITEE ●

Mlle IRENE GREEN

Modiste de chapeaux

1 rue de l'Eglise

Montmagny



● Quelques semaines d'entraînement seulement, ont suffi à ces jeunes soldats Anglais; cependant ils marchent comme des vieux troupiers, ils ont le pas précis et le balancement des bras se fait à l'unisson. En vue de par se mettre en forme et elles seront, sous peu, un excellent aide. tir prochainement pour le front, les recrues mettent tous leurs efforts à

Petit Courrier d'Europe

Grande-Bretagne

Le péril allemand...

Londres. — Le Home Office qui est le ministère de l'Intérieur de Grande-Bretagne a fait procéder, en fin de semaine, à l'évacuation de toutes les villes et les campagnes des côtes anglaises baignées au sud-est par la mer du Nord et la Manche. La population est dirigée au nord-ouest. En France, on a fait de même refuser la population civile vers le sud. On prépare de la sorte, de vastes superficies qui peuvent devenir, dans les prochains mois, de sanglants champs de bataille, derniers retranchements contre les hordes allemandes qui convoitent déjà l'Amérique.

Persone, en Europe occidentale et sur le continent américain, ne s'illusionne plus sur la gravité et le péril que comporte la menace nazie. Les Alliés vaincus, ce sera l'asservissement des peuples libres, le triomphe du paganisme et l'effondrement du système économique basé sur la propriété privée et l'épargne.

Hollande

Trahison récompensée...

La Haye. — Arthur Seyss-Inquart, ancien ministre dans le cabinet autrichien sous le dernier chancelier Kurt von Schuschnigg, devint le petit fubrer du gouvernement de Vienne en 1938 après avoir traîtreusement préparé les voies à la réunion de son pays avec l'Allemagne. Récemment, Seyss-Inquart a été nommé chef nazi en Hollande pour étendre à ce pays riant et prospère, le règne de la force brutale et des exécutions massives qui étouffe l'Autriche depuis deux ans.

Pologne

Le total esclavage...

Varsovie. — Des Polonais ont été, par centaines de mille, traînés en esclavage à l'intérieur de l'Allemagne. Tous travaillent à fabriquer du matériel de guerre, par groupes de vingt, sous la garde d'une sentinelle nazie, de 6 h. du matin à 8 h. du soir, y compris le dimanche pour une demi-journée. Pour ces 91 heures de travail par semaine, ils reçoivent la maigre pitance d'une demi-livre de pain par jour, des pommes de terre, de la margarine et un peu de viande deux fois la semaine. Les Polonais

portent le brassard blanc marqué d'une croix rouge, les Juifs polonais sont distingués des autres par un brassard jaune. Leurs camps de travail sont entourés de barbelés.

Danemark

L'Allemagne réclame les navires danois...

Copenhague. — Les Allemands qui occupent le Danemark viennent de reprocher aux Alliés d'avoir saisi les navires danois qui se trouvaient à l'étranger au début d'avril. Dans plusieurs cas, les commandants de ces navires marchands ont préféré gagner d'eux-mêmes les ports alliés plutôt que de se mettre à la discrétion des Nazis envahisseurs de leur petite patrie. Dans un port du Brésil, le consul allemand monta à bord d'un cargo danois et demanda au commandant de se tenir à la disposition de l'autorité de Berlin, mais le capitaine, irrité par l'outrecuidance de ce nouveau maître, le fit jeter par-dessus bord par son équipage.

Belgique

Diplomate et écrivain

Sainte-Adresse. — Ventura Garcia Calderon, célèbre écrivain péruvien dont les contes sont fort répandus en France, était ministre du gouvernement du Pérou à Bruxelles lors de la récente invasion de la Belgique. L'auteur de la "Vengeance du Condor" et de "La Périhole" a quitté sa légation pour suivre le gouvernement belge lorsque celui-ci fut forcé de se retirer de la capitale.

Mesurons nos paroles

La table de famille est l'endroit où l'on se réunit, où l'on échange des impressions, des idées, quelquefois des potins et des médisances. Il ne faut pas oublier que Bébé ouvre toutes grandes ses petites oreilles, surtout quand la conversation ne lui est pas destinée. Sans dire des choses bien vilaines devant lui, on se laisse aller à quelques écarts de langage que l'on retrouve ensuite avec étonnement dans la bouche de l'innocent. Soyons prudents. Mesurons nos paroles.

Témoignages de sympathies des notaires et avocats de Montmagny sur la tombe de M. J.-C. Hébert

Les membres de l'Ordre des notaires et du Barreau de la ville de Montmagny, ont appris avec regret la mort de leur dévoué et estimé confrère, le notaire Jos.-C. Hébert. Ils pensent en lui un conseiller averti et un précieux collaborateur à toutes nos œuvres sociales, politiques et religieuses.

MM. J.-D.-P. Vallée, Léo-K. Laflamme, Alexandre Chouinard, Philippe Rousseau, René Paré, Louis Pelletier et Jos.-A. Tremblay, prient Madame Hébert, leur confrère, le notaire Georges, et tous les membres de la famille d'accepter leurs sympathies et l'assurance de leurs prières dans la cruelle épreuve qui les afflige.

FUNERAILLES DE M. HENRI VAILLANCOURT

Lundi, le 27 mai, ont eu lieu les funérailles de M. Henri Vaillancourt, décédé à l'âge de 77 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Délima Vallée; ses fils, Jean-Baptiste et Joseph de l'Abitibi et Edouard, de l'Ontario; ses filles, Mmes Victor Lavoie (Rose-Anna), de l'Île-aux-Grues, François Lévesque (Irène), de Rouyn, Edmond Lavoie (Zénila), d'Abitibi, Lucien Masson (Yvonne) de Québec et Eugène Pelletier (Rose-Aimée); ses frères, MM. Odias et Camille Vaillancourt, de Montréal, Alfred, de Brunswick, Me.; ses sœurs, Mme Joseph Caron, de Lauzon et Rosa-Anna de Montréal.

La croix était portée par M. Charles Joncas. Portaient le corps, MM. Joseph Thériault, A. Journault, Charles Caron et Henri Kirouac.

Voici la liste des offrandes de messes, tributs floraux et cartes de sympathies qui ont été déposés sur cette tombe.

Tributs floraux

M. et Mme Eug. Pelletier.

Offrandes de messes

M. et Mme Edouard Vaillancourt.

Sympathies

Les familles Charles Caron, A. Journault, Albert Thériault, Al. Ringuet, Ephrem Grégoire, Alf. Lacombe, Wilfrid Morin, M. et Mme Rodolphe Gagnon, MM. et Mmes Charles Joncas, Roméo Labrecque, Paul-Émile Lemieux, Lionel Gagné, Henri Gaudreau, Jean-Marie Lacombe, Rob. Gaumont, Lucien Boulet, Léop. Gaumont, Joseph Pelletier, Léopold Gendron, Albert Godin, Adélarde Dumas, José Robin, Georges Barde, Philippe Thibault, Louis Paradis, Mme veuve Onésime Kirouac, Mmes veuves Thomas Thibault, Ernest Lapointe, Emile Robin, Amédée Morin, Max. Gaumont, Mlles Berthe et Rita Journault, Yvonne Duval, M.M. Claude et Jean-Paul Paradis, Roger Corbin, Eugène Pelletier, Léopold Ringuet, Jos. Thibault et Laurent Gaumont.

Le "Courrier de Montmagny", offre à la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

TAXI PRIVE

- Avez-vous un voyage à faire, soit par affaire, ou pour
- faire une promenade chez vos parents ou amis ?
- Je suis à votre disposition.

Sécurité... Confort...

Pour toute demande
André CORRIVEAU

35 rue St-Pierre — Tel: 95, Montmagny

Salon YOLANDE



Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement invités à venir voir la plus belle machine permanente jamais vue ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938

Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps.

UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!

Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanentes Continental "New Ray", Parc Avenue de Hélène Curtis. Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spécial. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET

23 de la Gare

Montmagny

Téléphone 31

TRANSPORT GENERAL

Charroiyage de fret, de Montmagny à Québec.

Charroiyage dans n'importe quelle partie de la Province, et à l'étranger.

S'ADRESSER A

ANTONIO GAUDREAU

4 Avenue des Erables MONTMAGNY Tel. 131-s-2

Importations

En 1939 les importations totales du Danemark, de la Norvège, et de la Finlande en Afrique du Sud ont valu £2,987,728, ou 3.4 pour cent des importations totales de l'Union durant cette période, lisons-nous dans un rapport que vient d'adresser au Ministère du Commerce M. J.-C. Macgillivray, Commissaire du Commerce du Canada à Capetown. Concurrentement, le Canada a fourni 4.4 pour cent du total, avec une valeur de £3,976,353.

Les importateurs sud-africains de produits nord-européens se

sont efforcés durant les récents mois de trouver des sources d'approvisionnement alternatives, prévoyant la possibilité de la fermeture de la navigation sur la Baltique, ajoute le rapport. Un bon nombre des produits qui viennent de ces pays sont semblables à ceux que fournit le Canada, de sorte que les récents développements ne peuvent manquer d'intéresser les commerçants canadiens.

Un secret et une cuisinière sont deux choses qui se ressemblent beaucoup.

De quelle manière?

Les femmes trouvent l'une et l'autre très difficile à garder.

Jean-Louis Taschereau

Représentant les meilleures compagnies d'assurances

RUE DE LA GARE — Tél: 205—B.P. 84— MONTMAGNY

Téléphone: 123

Dr PAUL BIGUE

—Médecin-Chirurgien—

AUSSI: Traitements Electriques, Ondes Courtes, Rayons Ultra-Violets

Rue de la Fabrique — (en arrière de l'Eglise) — Montmagny

- Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
 - Avez-vous des assurances sur votre automobile?
 - Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?
- Voilà autant de questions à laquelle vous devez répondre...
— Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement —
— de vos assurances —

Les grands magasins EATON organisent un grand concours d'avions

Pour la deuxième année consécutive, les constructeurs de modèles d'avions auront l'occasion d'essayer leurs appareils et de montrer leurs talents lors d'un grand concours provincial tenu sous les auspices de The T. EATON Co. Limited de Montréal. L'an dernier, les constructeurs de modèles pouvaient, grâce à la maison EATON, prendre part pour la première fois à un concours de réelle importance lorsqu'elle consentit à patronner la section de Montréal au concours national d'avions-miniature.

Cette année, on a jugé qu'il serait préférable de s'en tenir à des épreuves régionales plus suivies jusqu'à ce que les progrès réalisés justifient l'organisation d'épreuves nationales et internationales. Alors même que la construction d'avions-miniature se développe rapidement et compte déjà plusieurs milliers d'adeptes enthousiastes au Canada, nous ne sommes pas encore de taille avec les Etats-Unis lorsqu'il s'agit de concours et de performances. Dans les circonstances, les commanditaires ont cru qu'il serait plus avantageux de concentrer tous les efforts qu'exigent un concours national sur des épreuves purement locales, et d'offrir des prix plus nombreux et d'accorder plus d'encouragement aux concurrents les moins expérimentés.

L'an dernier, il s'agissait d'un vaste concours libre. Auparavant, même si la construction d'avion-miniature devenait de plus en plus populaire à Montréal, il n'y avait pas encore eu de concours annuel ouvert à la libre concurrence. Le concours T. EATON, calqué sur de nombreux concours réussis aux Etats-Unis, avait pour but de

combler cette lacune et son succès exceptionnel (135 entrées et de plus de 5.000 spectateurs) prouva jusqu'à quel point il était attendu.

Le concours de cette année se borne aux modèles volants et comprend deux classes, celle des modèles à mécanisme de caoutchouc et celle des modèles à essence. Et les constructeurs seront heureux d'apprendre que des prix substantiels en argent sont accordés dans toutes les divisions des deux classes.

La classe des modèles à mécanisme de caoutchouc est divisée en trois sections et il y a trois prix pour chacune. La classe des modèles à essence n'est pas divisée et il y a un premier prix de cinquante dollars pour le gagnant, ainsi que d'autres récompenses pour le deuxième et le troisième. De plus, il y aura un concours spécial pour les modèles à essence à l'intention des visiteurs des autres provinces et des Etats-Unis.

De plus amples détails seront envoyés par la poste à tous ceux qui en feront la demande au Comptoir d'avions-Miniature, au quatrième, The T. EATON Co. Limited de Montréal.

PETITES NOTES

Le Canada a produit 6.595.846 paires de chaussures de cuir durant les trois premiers mois de 1940, comparativement à 5.586.003 paires durant la période correspondante de 1939.

Les fermiers du Canada projettent d'ensemencer en blé, en 1940, 28.245.900 acres, alors qu'ils en avaient ensemencé 26.756.500 acres en 1939.

Le Salon de la France d'outre-mer

Le salon de la France d'Outre-mer, créé en 1935 pour se manifester, tous les deux ans, a été cette année inauguré solennellement le 2 mai dernier par M. Georges Mandel, ministre des Colonies, et, bien loin de perdre de l'importance en raison des circonstances actuelles, célèbre au contraire avec un éclat tout particulier les richesses innombrables de l'Empire français. Sa définition est un magnifique et riche programme. Il a été défini par son fondateur, le Ministre du Commerce Louis Rollin : Développer dans le grand public métropolitain la connaissance des immenses possibilités tenues en réserve au-delà des océans. Fixer le sens de l'Empire qui est l'apanage des peuples forts et des grandes nations.

Ce salon qui est aussi un actif terrain de vente, donnant ainsi une nouvelle impulsion, en pleine guerre, à l'économie coloniale française, comprendra une section géographique, ethnographique, historique, éclairant les métropolitains sur les richesses du sol et du sous-sol des colonies françaises. Il y a aussi une section artistique dont des orientalistes de valeur se sont occupés, et enfin une section métropolitaine, intéressante inauguration de la guerre, parle de tout ce que le génie français a inventé ou imaginé pour satisfaire aux besoins de bien-être et de travail des populations indigènes.

Et ceci constitue un nouveau témoignage de la vigueur et de la foi avec lesquelles en pleine



Voici un modèle à essence prêt à s'envoler de la piste de décollage au cours d'un concours d'avions-miniature. Le moteur est muni d'un dispositif qui coupe l'allumage en trente secondes. Il suffit pour gagner de lui faire exécuter la plus longue envolée. Les modèles à essence seront une des principales attractions lors du concours EATON d'avions-miniature, le 8 juin prochain, à l'aérodrome de Cartierville à Montréal.

guerre la France continue et amplifie sa politique et son économie de paix, compensant pour le présent, et préparant l'avenir avec une absolue confiance.

(Service TELEFRANCE)

Les livres microscopiques

On a vendu à Londres, l'an dernier, pour 4 livres sterling, un "Bijou - Almanach" de 1938. Il mesurait 17 millimètres sur 18; mais il ne s'agit pas, cependant, du livre imprimé le plus petit du monde.

A l'exposition de 1889, une traduction française complète de la "Divine Comédie" mesurait moins de 8 millimètres carrés et quoiqu'elle comptât 550 pages, elle avait été faite avec deux feuilles d'imprimerie seulement.

Plus merveilleuse encore que ces chefs-d'œuvre d'imprimerie, est la copie manuscrite du livre sacré des Sikhs, que possède actuellement lord Dufferin; cet ouvrage qui a juste la taille d'un demi-timbre poste, peut-être considéré comme le plus petit livre que l'on connaisse.

En somme, ces petits chefs-d'œuvre sont rares et leur exécution, d'une difficulté extrême, constitue de véritables tours de force.

LES CANAUX DU CANADA

Ottawa. — L'ouverture de la saison de la navigation sur le fleuve St-Laurent nous fait de nouveau penser au système des cours d'eau intérieurs du Canada, qui avancent jusqu'au cœur du continent et comptent parmi les plus remarquables du monde. C'est grâce à la construction de canaux que la navigation a été rendue possible dans ces cours d'eau; vu le riche passé historique de ces canaux et le rôle qu'ils ont joué dans l'avancement économique et industriel du Canada, on s'occupe depuis quelque temps d'en commémorer l'établissement par l'érection de monuments appropriés. Ce travail est l'œuvre conjointe de la Division des Pares nationaux du Ministère des Mines et des Ressources et de la Commission des Sites et Monuments historiques du Canada.

Longtemps avant la période de construction intense de nos chemins de fer, qui, au Canada, commença vers 1850, les cours d'eau, et plus spécialement le St-Laurent, les Grands Lacs et la rivière Ottawa, constituaient les principaux moyens de transport. Le premier canal à écluses du Canada fut construit sur le St-Laurent par les Ingénieurs royaux, sous l'administration du gouverneur Haldimand, entre 1779 et 1783, pour éviter les rapides des Cascades, des Cèdres et de Coteau. Ce canal servait au transport d'effets militaires et commerciaux. Il fut agrandi en 1804, puis en 1817, et finalement remplacé par le canal actuel de Soulanges, construit de 1892 à 1900, et l'un des huit canaux qui ont pour but d'éviter les obstacles d'ordre naturel qu'offrent le St-Laurent et les Grands Lacs, dont les eaux relient l'Ouest du Canada à l'Atlantique. Les autres canaux de cette grande artère maritime de 2.000 milles sont ceux de Lachine, de Cornwall, de Farran's Point, de Rapide Plat, de Galops, de Welland et de Sault Ste-Marie. De la tête au lac Supérieur à Montréal, ces canaux évitent une chute naturelle de plus de 550 pieds.

La nature a généreusement doté le Canada de rivières et de lacs navigables, dont la plupart furent d'abord utilisés pour le transport aux temps reculés de la traite des fourrures. Plusieurs de ces routes maritimes n'auraient été que d'une faible valeur commerciale sans l'esprit de travail et l'ingéniosité des premiers ingénieurs canadiens, et, en commémorant l'établissement de ces canaux, le Canada rend un hommage national au travail de ces intrépides bâtisseurs de la nation.



La marche régulière, est enclina à devenir monotone, mais la marche extérieure, fut d'un intérêt particulier, pour le Régiment Ecossais de Toronto. L'Hon. Albert Mathews, Lieutenant-Gouverneur d'Ontario, a passé en revue, ce régiment, alors qu'il retournait à ses quartiers. La tête, à droite, les troupes sont photographiées, au moment où elles passent devant l'hon. Mathews, sur la rue Harbour.

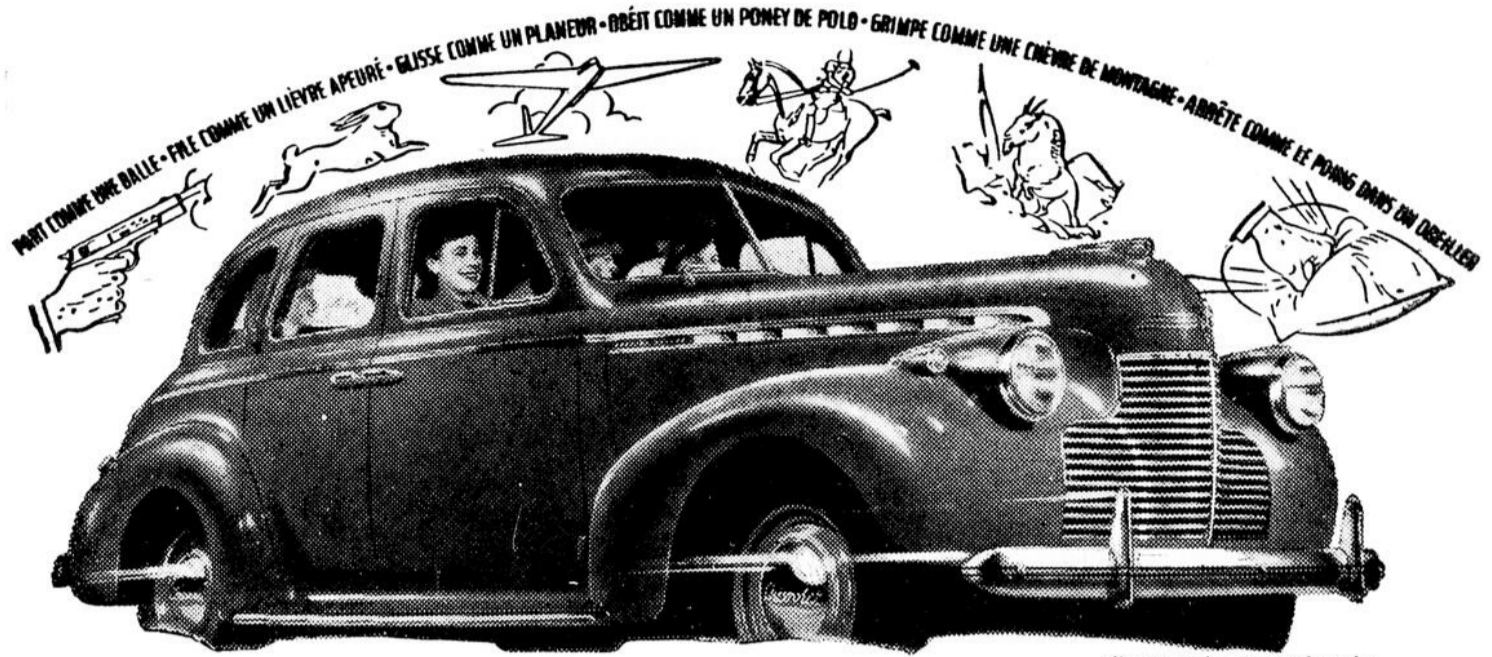
ST-PIERRE

Un beau témoignage d'estime et de sympathie a été rendu samedi, le 18 mai, en l'église de St-Pierre de Montmagny, à la mémoire de Mme Edmond Blais, née Evéline Morin, décédée le 15 mai. Un cortège nombreux et imposant a fait escorte à la dépouille mortelle jusqu'à l'église qui était remplie de fidèles et avait revêtu ses plus riches tentures de deuil. La levée du corps fut faite par son neveu, M. l'abbé Ls-Philippe Blais, du Collège de Lévis. Le service fut chanté par son fils, le R. Père Hervé O. F. M. de Montréal, assisté des abbés Ls-Ph. Blais et Léo Roberge, qui agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre. Pendant le service une messe basse fut dite à un autel latéral par M. l'abbé T. Bilodeau, curé de la paroisse. A l'orgue plusieurs cantiques et motets furent rendus par MM. Armand Paquet, Charles Normand et Paul Robin, de Montmagny. Madame Augustin Lamonde, organiste, touchait l'orgue. La collecte fut faite par deux cousines de la défunte, Mmes Joseph Bélanger et Antonio Proulx.

Au départ du cortège, portait la croix, M. Amédée Blais, de St-Pierre. La dépouille mortelle était portée par ses neveux, MM. Emilien Blanchet, Marius Blanchet et Chs-Auguste Blanchet, de Montmagny et Paul-H. Morin, de St-Pierre.

Suivaient le cortège : son époux, M. Edmond Blais; ses fils, MM. Armand, Horace, Edgar, Georges et Dollard Blais; ses filles, Mme Charles Caron, Mlles Rolande, Yvette et Anita Blais; son gendre, M. Charles Caron, de St-Pierre; ses belles-filles, Mmes Horace Blais, de Jewett City et Armand Blais; ses frères, MM. Amédée Morin de St-Pierre et Marius Morin, de Québec; ses sœurs, Mmes Joseph Blanchet, de Montmagny et Martial Kirouac, de Lévis, Johnny Blais et Joseph G. Blais, de St-Pierre; ses belles-sœurs, Mmes Marius Morin, de Québec, Xavier Morin, de St-François, Stanislas Blais, de Montmagny, Johnny Blais et Mlles Angéline Blais et Imelda Blais, de St-Pierre; ses petits-enfants, Fernand, Emilien, Paul Blais, Guy, Marguerite et Réjeanne Caron; ses neveux, MML. Ernest, Lucien et Victor Blais, de St-Pierre, Gérard Morin, de St-François; ses nièces, Mmes Emilien Blanchet, de Montmagny, Yvonne Blais, de St-François, Mlles Rose et Germaine Morin, Liliane Fournier, Aime-Marie et Colette Blais, de St-Pierre; ses cousins et cousines, M. Horace Lecomte, maire de la paroisse, Mmes Philippe Bouchard et Chs-Aug. Tessier, de Québec, MM. et Mmes Delphis Picard, E. Boulet et Paul Boulet, de Saint-François, Pierre Lecomte, Jos. Bélanger, Onésime Blais, Antonio Proulx et Jos.-E. Blais, de St-Pierre, Mlles Marie-Anne Morin, Irène Lecomte, Valentine Blais, de Lévis, Marguerite et Rachel Roy, MM. Rich. Blais, Arcadius Lavallée, Léop. Blais, Maurice Roy, Candide Picard, de St-François. On remarquait en outre, les RR. SS. du Bon-Pasteur, du couvent de St-Pierre et leurs élèves, M. et Mme Sw. Bouffard, de Lévis, A. Gauthier, de Québec, Angéon Picard, maire de St-François, Auguste Morin, E. Savoie, Ernest Piset, E. St-Pierre, E. Blais, de St-François, Mlle Louisiane Létourneau, de Québec et une foule d'autres. L'inhumation a eue lieu au cimetière paroissial dans le lot de la famille et la direction des funérailles était confiée à M. Laurent Normand, de la Maison Collin de Montmagny.

Un grand nombre d'offrandes



Illustré: Sedan sport Chevrolet spécial de luxe.

et voilà ce que nous appelons performance

Chevrolet est la plus longue de toutes les autos les moins chères—de l'avant de la grille à l'arrière de la carrosserie... et la plupart des gens croient aussi que c'est la plus belle. Sa nouvelle commande mécanique à vide des vitesses vous épargne 80% de l'effort. Cinq caractéristiques réalisent ce qu'on a tout naturellement appelé la "marche royale". Et en plus de tout cela, il y a sa performance — une

performance si vive, si agile, si facile... un rendement que vous avez toujours rêvé.

Quel est le coût d'une telle performance? Un faible coût sans précédent! L'économie d'essence et d'huile est une des principales caractéristiques de cette voiture qui est la plus fameuse de toutes les Chevrolet encore produites.

Voyez-la... Essayez-la... Achetez-la—aujourd'hui!

*Sur les modèles spéciaux de luxe. C-4728F

CHEVROLET

Voyez-la. Essayez-la. Achetez-la!

A. Belanger Ltée.
Montmagny Que.

A MONTMAGNY

"J. O. C."

A l'occasion du Grand Congrès Général de la J. O. C. qui sera tenu à Québec, le 16 juin, la J. O. C. de Montmagny organise une grande semaine de propagande dont le début aura lieu le 9 juin.

Voici le programme :—

Dimanche le 9 juin, de trois heures à trois heures et demie au poste de la radio de Sainte-Anne de la Pocatière, programme organisé par les Jocistes de Montmagny.

Dimanche le 9 juin au soir, à l'Hôtel de Ville, grande soirée populaire donnée par les Jocistes de MONTMAGNY. — Cette soirée sera donnée gratuitement et tout le public est cordialement invité. — De plus, durant toute la semaine, c'est-à-dire du 9 juin au 16, il y aura tous les soirs quelque chose d'organiser par les Jocistes.

Dimanche le 16 juin, toute la population de Montmagny sera représentée au Congrès de la J. O. C., par 125 jeunes Ouvriers et Ouvrières de notre Ville, de même que les autorités religieuses et civiles.

"La Direction".

de messes, affiliations, bouquets spirituels, lettres et cartes de sympathies ont été déposées sur cette tombe, et nous joignons les nôtres à la familles en deuil.

Reposez-vous Rafraîchissez-vous



FB-83

Embouteilleur autorisé

J. B. Charbonneau
Montmagny.

Bouchavesnes-Bergen

La ville de Bergen, que les Allemands viennent d'occuper, laisse un souvenir dans une commune picarde. Au lendemain de l'armistice, un habitant de cette ville, M. Haakon, offrit au maréchal Foch une somme de 100,000 francs pour qu'il affectât à la reconstitution d'une localité qui lui rappellerait son plus glorieux souvenir de la guerre et porterait le nom de sa ville.

Le maréchal décida d'attribuer cette somme à la commune de Bouchavesnes (Somme), dont de nombreux anciens combattants français et anglais conservent le souvenir des batailles de 1916.

Mais une question se posait. Pouvait-on reconstruire Bouchavesnes? Le gouvernement avait projeté, en raison de l'état de bouleversement du pays, de créer une zone rouge, c'est-à-dire inhabitable. Le préfet de la Somme, M. Morain, depuis préfet de police à Paris, décida de convoquer sur place, en mars 1919, les habitants dont il avait pu trouver l'adresse et leur demanda s'ils désiraient revenir dans leurs pays, dont ils avaient du mal à retrouver les traces.

Ces anciens habitants de Bouchavesnes n'étaient pas nombreux, mais tous répondirent : "Oui".

Et voilà comment, depuis un certain nombre d'années, une commune de la Somme s'appelle "Bouchavesnes-Bergen".

SE TOURMENTER NE GAGNERA PAS LA GUERRE!

Portez-vous bien et achetez dans l'Empire

Si vous êtes un des milliers de loyaux Canadiens anxieux de faire leur part, veillez sur votre santé et achetez des produits britanniques.

Dans la précipitation des affaires de chaque jour, ne négligez pas votre corps. Si vous souffrez de rhumatisme, lumbago, migraines fréquentes, névrite ou acidité d'estomac, c'est probablement parce que vous négligez de garder votre organisme libre de déchets toxiques et votre sang, exempt d'impuretés.

C'est un point important qu'il ne faut pas oublier et dont la solution est simple et peu coûteuse. Prenez simplement votre "petite dose" de Kruschen chaque jour. C'est ce que font des millions de gens dans tout l'Empire.

Kruschen contient — pas un, ni deux, mais plusieurs sels minéraux spécialement choisis. Ensemble, ces sels s'attaquent à ces malaises qui vous empêchent de travailler et vous rendent l'existence pénible.

Procurez-vous donc un flacon de Kruschen et prenez-en chaque matin la quantité qui tient sur une pièce de 10 sous. Vous jugerez ensuite et verrez ce que signifie vraiment cette précieuse "sensation Kruschen"! Dans toutes les pharmacies, 25c, 45c et 75c.

QUAND VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS

Parlez leur de notre journal
Donnez-leur la préférence.



Jetons un Regard sur la Mode

MANTEAUX LEGERS

Dans quelques ours, si la température continue à être favorable, toutes les dames sortiront sur la rue sans manteaux. Chacune est heureuse, l'été venu, de pouvoir s'habiller plus légèrement et cette saison les robes sont tellement jolies qu'on ne craindra pas de les laisser voir complètement.

Cependant, le soir qu'on soit à la ville ou à la campagne, il vaut mieux porter un manteau, évidemment léger, afin que le poids de l'étoffe ne vous incommode pas. La flanelle et le répe de laine très fin sont deux tissus indiqués pour les manteaux d'été.

Le blanc est toujours porté, les teintes pastel sont très bien vues et ont la préférence des élégantes. C'est toujours matière de goût. Il faut reconnaître toutefois que le blanc est plus pratique puisqu'il peut se porter avec des robes et des accessoires de toutes les couleurs. Tandis qu'autrement il faut se limiter à certaines teintes si l'on ne veut pas ressembler à un arc-en-ciel.

La plupart des manteaux sont amples dans le dos et portés ouverts devant; quelques-uns ont des revers non pressés, d'autres ont des boutons mais se portent détachés. En général, ils ont une allure plutôt sportive qu'habillée.

Sur tous, on voit des poches, le plus souvent grandes et piquées sur les devants.

Les collets semblent avoir été mis de côté pour cet été. D'ail-

leurs, ils ne sont pas indispensables et leur absence ne donne que plus de confort.

La longueur des manteaux est aux trois-quarts de la robe. Cependant, plusieurs couturiers donnent aux manteaux d'été la même longueur qu'à la robe.

Conseils Utiles

Nettoyage des couteaux d'argent

Pour nettoyer les couteaux d'argent rapidement, frottez-les avec un bouchon de liège qui a été plongé dans l'eau puis dans la poudre à nettoyer les couteaux.

Salle à manger attrayante

Maitresse de maison, respectez ces cinq commandements si vous voulez que votre mari préfère sa salle à manger au restaurant: Arrangez toujours gentiment la table — Chauffez les plats et les assiettes. — Servez les mets très chauds. — Ayez votre dîner prêt à temps. — Laissez votre tablier à la cuisine.

Les vanités de la douleur sont étrangères aux âmes fidèles.



Les bonnes Recettes

LA CUISINE

Sauce pour viandes ou légumes

1/2 tasse de beurre, 2 jaunes d'oeuf, 1/4 de c. à café de sel, 1 pincée de poivre de Cayenne, 1 c. à soupe de jus de citron.

Divisez le beurre en trois morceaux; mettez-en un dans une casserole avec les jaunes d'oeuf et le jus de citron; faites cuire au dessus d'une marmite d'eau chaude en fouettant constamment et sans mettre la casserole dans l'eau, autrement les oeufs cuiraient trop vite. Quand la sauce s'épaissit, ajoutez le deuxième morceau de beurre, puis le troisième. Retirez du feu; ajoutez l'assaisonnement. Une c. à soupe de crème, ajoutée au mélange, aide à empêcher la sauce de se séparer.

Laitue verte en moule

2 c. à s. de gélatine, 1/2 tasse d'eau froide, 1/2 tasse de vinaigre doux, 2 tasses d'eau bouillante, 1 c. à t. de sel, 1/2 tasse de sucre, 2 tasses de laitue en feuille (hachée fin), 1/2 tasse de piment rouge doux (haché fin), 1 c. à t. d'oignon haché fin.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide cinq minutes, ajoutez le vinaigre, l'eau bouillante, l'oignon, le sucre et le sel. Remuez jusqu'à ce que le tout soit dissous; coulez et laissez refroidir. Mettez la laitue et le piment dans un moule humide ou bien graissé. Versez par-dessus le mélange et laissez refroidir. Servez sur des feuilles de laitue avec de la sauce à salade.

Sur cent personnes qui rendent leurs hommages à un pauvre diable de mort, quatre-vingt dix-neuf parlent de ce qu'il peut laisser, en pleine église. C'est de là que partent les plus forts exagérations de fortune.

Saveur plus riche
DOW
"La bière de bon goût"



Comment ne pas aller à une partie de football, est démontré au "show" "All-right-wrong fashion" à New-York. Sans les accessoires de pique-niques, les costumes sont très bien.

De jolies fleurs

Voici, Madame, des fleurs d'une extrême légèreté qui donneront un charme tout nouveau à votre maison.

Ces fleurs qui doivent être d'assez grande dimension pour garder leur chic, sont en organdi. Vous pouvez choisir la nuance qui s'harmonise le mieux avec votre ameublement; le blanc très fragile, sera très élégant dans un vaste sombre posé sur un meuble de bois verni, nuance acajou, par exemple. Le mauve, le rose donneront aussi de très jolis effets, mais vous pourrez aborder des teintes plus vives, comme l'orange ou le rouge qui jetteront une note très gaie dans la pièce, et qui seront moins salissantes. Les organdis façonnés peuvent être employés à la confection de ces fleurs; ils ont l'avantage de mieux dissimuler les points et les coutures, ce qui rend le travail moins délicat.

Pour exécuter ces fleurs, vous taillerez des pétales en ménageant très régulièrement tout autour un bord pour les coutures.

Chaque pétale sera double. Après avoir posé les deux tissus l'un contre l'autre, vous ferez les coutures à point avant, sans les prolonger jusqu'au bas pour que le travail soit plus facile à

retourner. Lorsque le pétale sera retourné, vous maintiendrez les bords par un nouveau point avant, et vous introduirez au milieu, entre les deux épaisseurs, une canetille recouverte de soie, que vous fixerez par une ligne de points de chaque côté. Cette canetille donnera du maintien au pétale, et vous permettra de monter la fleur.

Chaque fleur compte six pétales. Le coeur est fait d'un bouton ou d'une boule d'ouate recouverte de tissu. A l'envers de la fleur, vous pourrez mettre un autre bouton recouvert de tissu vert pour simuler le calice, et pour cacher la monture.

La tige sera formée de toutes les canetilles réunies. Si celles-ci ne sont pas assez fortes pour donner la rigidité nécessaire, vous y adjoindrez un laiton de moyenne grosseur.

Trois ou quatre de ces fleurs dans un vase suffisant pour faire un somptueux bouquet, et quelques branches d'asperges le compléteront très élégamment et feront ressortir la délicatesse des nuances.

Au Brésil, il y a un serpent, le giboya, qui fait la chasse aux rats dans les maisons comme un véritable chat; ce serpent est tout à fait inoffensif pour les humains.



Voici un train ambulance, bien équipé pour le transport des blessés, inauguré par Lady Simon. Les garde-malades et les ambulanciers reçoivent les instructions à l'intérieur du train.

LE FIL à COUDRE

LO-LO SIX CORD

Contient toujours 300 verges par rouleau, au lieu de 250 verges comme dans les autres, et coud mieux sur votre machine à coudre.

Exigez aussi la marque: "LO-LO" pour vos fils mercerisés de couleur (100 verges, au lieu de 80) et PLUS GRAND CHOIX DE NUANCES AU CANADA.

Obtenez une meilleure valeur pour votre argent.

THE NATIONAL AGENCY Co.

Distributeur en Gros

Fils, Aiguilles, Smalwares et pièces de réchange pour machine à coudre de toutes sortes.

1830, Ste-Catherine Est — Montréal

Le Canada en guerre

De nouvelles munitions...

Ottawa. — Le ministère des Approvisionnements a pris des mesures immédiates pour augmenter la quantité et la variété des munitions fabriquées au pays et annonce, aujourd'hui même, qu'on a commencé à tourner 308,000 capsules de détonateurs.

Le contrat n'a été accordé qu'après plusieurs mois de recherches de la part des inspecteurs d'usines travaillant pour le compte du gouvernement. Ces capsules étaient autrefois achetées à l'étranger. Au cours des prochains douze mois, les écoles de l'air utiliseront quelque 800,000 de ces capsules.

Nuages artificiels...

Ottawa. — Le service fédéral des explosifs et des produits chimiques a découvert, récemment, deux nouvelles solutions pour la fabrication des bombes fumigènes qu'on emploie maintenant avec succès dans l'aviation militaire.

Offert gratuitement

Ottawa. — Un courtier canadien vient de mettre son yacht à la disposition du gouvernement pour toute la durée de la guerre. Ce navire de plaisance, le "Haldo", est fort rapide, et servira au travail de sauvetage dans l'aviation militaire sur les côtes.

Nouvelles exigences de notre guerre...

Ottawa. — Le ministre des Approvisionnements vient de demander aux manufacturiers et aux contracteurs d'accélérer la production de toutes les marchandises et entreprises de guerre en organisant leurs équipes pour travailler 24 heures par jour et sept jours par semaine, jours fériés compris. Quelques industries ont déjà pris l'initiative de sacrifier le congé du 24 mai dernier. Des quatre coins du pays arrivent à Ottawa des dépêches et des messages téléphoniques promettant, dans ce domaine, une entière coopération de l'industrie avec le ministère.

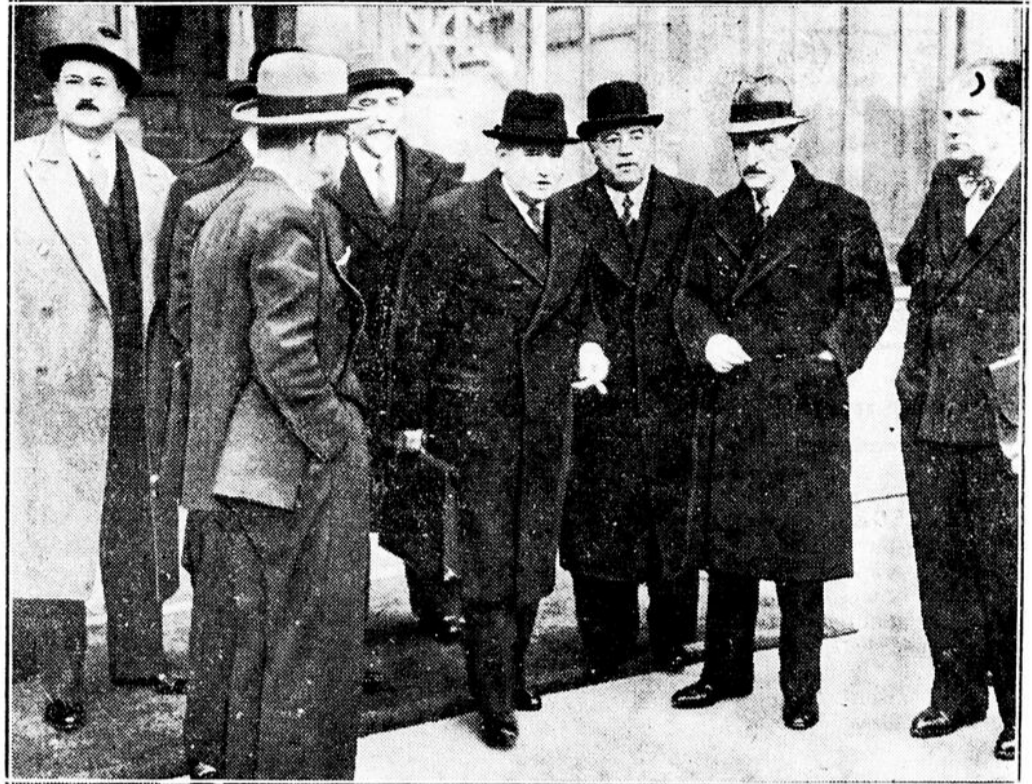
Le thé, les patates et la viande, à la tonne.

Ottawa. — Pour garnir le garde-manger des armées canadiennes, il faut organiser l'achat des vivres en quantités énormes. Pour l'alimentation d'un seul camp, il a fallu donner la semaine dernière une commande de 250 tonnes de pommes de terre qui seront consommées en sept semaines. Il y en aura de quoi remplir douze wagons de chemin de fer. Pour le même camp, on a aussi commandé 100 tonnes de légumes frais, 332,304 oeufs; dix tonnes de bœuf mariné, deux tonnes de thé, une tonne et trois-quarts de café, trois tonnes de miel, neuf tonnes de blé, cassé ou moulu.

Tous les contrats pour l'achat des provisions de bouche sont faits par le Service de l'alimentation du ministère des Approvisionnements, à Ottawa, ou par l'intermédiaire de huit centres d'approvisionnement répartis dans tout le Dominion.

Les chaussures de soldats fabriquées au Canada

Ottawa. — Pour fabriquer des chaussures de soldats au Canada, il faut se livrer à 205 opérations distinctes dans les manufactures. Dans une de ces manufactures, située à Montréal, on a produit à date, depuis le début de la guerre, 10,000 paires de chaussures pour l'infanterie; 8,000 paires de chaussures pour la marine et 37,000 paires pour la force aérienne. Il a fallu un personnel de 350 personnes (40 p. cent de femmes) pour livrer dans le délai spécifié, toutes ces chaussures. Une manufacture de cette importance peut produire de 300 à 600 paires par jour.



● Edouard Daladier, Ministre de la guerre, se dirige vers son auto, à l'issue d'une séance du Conseil où il fut discuté des mesures de guerre. Derrière lui, sont les autres membres du Conseil.

● Taux ferroviaires réduits pour les soldats

Pour permettre aux membres de l'armée active du Canada de se rendre dans leurs familles aux meilleures conditions possibles quand ils sont en permission, les chemins de fer canadiens, peu après la déclaration de la guerre en septembre dernier, ont annoncé que pour la durée des hostilités, ils délivreraient aux militaires, pour voyager n'importe où au Canada, des billets aller et retour pour le prix du billet simple. Cette importante concession qui constitue une réduction de plus de 44 pour cent sur les prix que doivent payer les voyageurs ordinaires, s'applique à tous les officiers et les soldats de l'armée de terre, de la marine et de l'aviation, aux membres de la Gendarmerie Royale ainsi qu'aux infirmières du Corps Médical canadien. Les billets ont une valeur de trente jours et les militaires peuvent se les procurer sur simple présentation d'un certificat signé par l'officier commandant de tout corps de l'active.

Parlant de cette faveur accordée par les chemins de fer aux soldats, M. C.-P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, a déclaré qu'on avait eu la preuve de la popularité de cette mesure dans le fait que depuis l'automne dernier plus de 200,000 certificats avaient été émis pour l'achat de ces billets. Il a ajouté que lors de la guerre 1914-1918, les militaires voyageant en permission pouvaient acheter un billet aller et retour pour l'équivalent du billet simple plus un tiers, ce qui équivalait à 2 cents par mille, alors que présentement le tarif est de 1.5 cent par mille, bien que les frais d'exploitation des chemins de fer soient beaucoup plus élevés qu'il y a 25 ans.

Glace à la crème au chocolat

Battez jusqu'à consistance crémeuse ¼ tasse de beurre, ajoutez graduellement 1 ½ tasse de sucre de confiserie, 1 jaune d'oeuf, 2 cuil. à soupe de crème épaisse. Ajoutez lentement deux onces de chocolat non sucré fondu et une demi-cuillerée à thé de sel. Battez jusqu'à consistance crémeuse et légère et étendez sur le gâteau.

NOTRE FAVORI NATIONAL

MELCHERS CROIX D'OR

Vieilli!

10 oz. - \$1.05
26 oz. - \$2.40
40 oz. - \$3.45

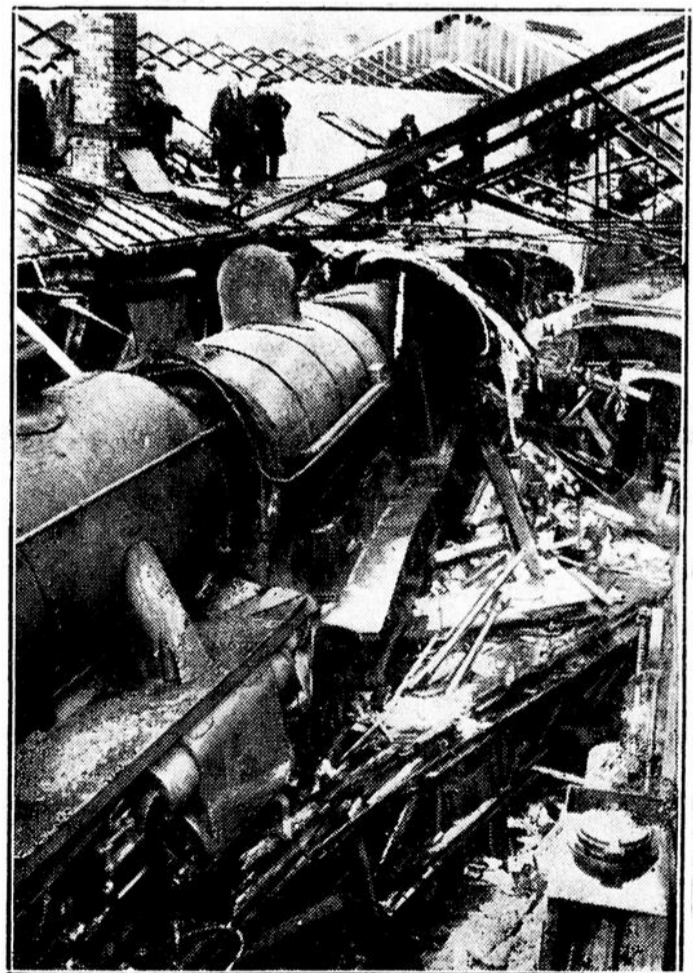
● Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans alcoolant.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL et BERTHIERVILLE

● Flanes gonflés de passagers

Le public voyageur apprécie grandement la seconde envolée transcontinentale diurne d'Air-

Canada, inaugurée en avril dernier, déclare M. George G. Wakeman, gérant général du trafic d'Air-Canada. Les autorités prévoient qu'au cours de l'été tous les oiseaux géants effectueront leur trajet les flanes gonflés de passagers.



● Cet accident a causé quatre morts, quand un train d'express est entré dans une locomotive stationnée sur une voie d'évitement.

POUR UNE SAVEUR PLUS RICHE...BUVEZ

Administration et collecteur de loyers Achat et vente de propriétés expertise

H. P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon, 2 à 6, Côte d'Abraham Québec

Tél: 5169—3 lignes

téléphone: 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

● Immeuble sous toutes ses formes
● Comptoir d'épargne et de placements
● Assurances de tous genres
SPECIALITE:— Collection de comptes

Garantie — Bond — de \$5,000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec

POUR FAIRE CHANGEMENT

C'est à peine croyable. Là où, chez nous, il y a place pour deux habitants par mille carré, il faut loger, en Belgique, plus de quatre cent quatre-vingts personnes, et environ trois cent cinquante, en terre de France.

Qu'avons-nous besoin de nous plaindre, en notre pays de paix et de sécurité, d'espace libre et de terrain perdu ? Et avons-nous raison de souffrir de chômage et de pauvreté stabilisée ?

Nous ne cessons jamais de rester semblables à nous-mêmes : nous vivons constamment en dehors de notre vie propre, saturés de fausse confiance dans les autres. Nous nous complaisons à demeurer dans une fausse sécurité faite de paresse, d'insouciance et d'étude superficielle de toutes les questions. Nous attendons que le salut nous arrive par un de ces miracles comme il s'en produit, en rêve, une fois tous les cent ans pour quelque belle au bois dormant.

Le chiffre de nos exportations hommes d'affaires s'en gargarisent régulièrement. Nous trouvons cela merveilleux. A Londres, on vante la pomme du Canada, pendant que nous nous empoisonnons d'infectes eaux misérables, liqueurs falsifiées que nous finissons par trouver bonnes.

Depuis des années, la Belgique et l'Irlande viennent chercher chez nous toutes nos récoltes de lin : filasse et sous-produits. L'an

dernier, un million de fibres de lin a été exportés, tandis qu'à peine vingt-cinq mille livres ont été utilisées ici. Que sont à côté de cela les importations de coton brut et de produits finis, récoltés et ouverts par d'autres mains d'homme et de femme, tandis que nous entraînons notre jeunesse à quêter ?

Laissons s'implanter partout, dans nos hôtels et dans nos maisons, la mode des serviettes de table en papier, des essuie-mains en papier. C'est justement le bon tour, la manière pour tuer dans son espérance ce qui pourrait être notre plus belle industrie nationale : la toile du pays pur-din tissée à la main.

Faisons-nous Poëil aux meubles chromés. Laissons s'emplir nos bazars à quatre sous de pilons à patates "made in Germany" et de tous les ramasse-poussières imaginables qui viennent de Chine et du Japon, et nous continuerons à nous faire croire que de riches forêts de conifères comme nous en possédons, à perte de vue, cela ne peut servir tout au plus qu'à nous fournir des arbres de Noël...

Nous sommes bien partis sur le chômage et le secours direct. Continuons. Au bout du chemin, il y aura une surprise. Une bonne révolution en règle. C'est épatant pour faire un changement...

Françoise GAUDET-SMET

Progrès des mines dans les territoires du Nord-Ouest

Ottawa. — On a continué, l'an dernier, avec succès l'exploitation et la mise en valeur de plusieurs terrains miniers situés dans le district du Mackenzie T. N.-O., annonce le ministère fédéral des Mines et des Ressources. Bien que les recherches sur le terrain et le piquetage de nouveaux claims n'aient pas été aussi considérables qu'en 1938, on effectuait beaucoup de travaux de prospection et de levés géologiques au nord du Grand Lac des Esclaves. On poursuivit la mise en valeur des découvertes d'or faites en 1938 au lac Wray et le long des rivières Snare, Beaulieu et François; on fit de nouvelles découvertes d'or près du lac Desperation et de cuivre à la rivière Barnston.

Yellowknife a été le principal champ d'exploitation; les trois mines qui y produisent — Con, Negus et Ryeon — ont fourni, en 1939, pour \$1.779.775 d'or et d'argent.

La production des mêmes propriétés a atteint la valeur de \$485.320 durant les trois premiers mois de 1940. On continua les travaux de mise en valeur sur plusieurs autres terrains aurifères prometteurs de la région.

L'Eldorado Gold Mines, Limited. — Lac du Grand Ours — a produit en 1939 mille tonnes de concentré de pechblende. On expédie ce concentré à Port Hope, Ontario, où il est affiné; cette mine du nord canadien a maintenant produit au-delà de 100 grammes de radium depuis le début de l'exploitation en 1933. Les composés d'uranium et les autres minéraux connexes ont d'ailleurs fourni des revenus additionnels importants. Une cen-

taine d'hommes trouvent de l'emploi au lac du Grand Ours, et l'atelier de concentration traite jusqu'à 113 tonnes de minéral par jour.

On a extrait, en 1939, 17.013 barils de pétrole des puits situés sur la rivière Mackenzie, à cinquante milles en aval de Norman. Le pétrole de ces puits est expédié aux mines du lac du Grand Ours et de Yellowknife; le forage d'un troisième puits et l'installation d'un appareil de raffinage additionnel peuvent donner une idée des progrès de ce champ pétrolifère du Grand Nord. Le raffinage dans les Territoires du Nord-Ouest de la gazo-line d'avions est un progrès remarquable, puisque jusque là une seule raffinerie canadienne produisait cette qualité de gazo-line.

Une autre initiative importante est la construction d'une usine hydro-électrique à quelque 20 milles du village de Yellowknife. Les travaux, qui représenteront une dépense d'environ un demi-million, sont poussés de façon à terminer la construction en 1940. On escompte que cette innovation permettra d'exploiter à profit plusieurs propriétés où la teneur du minéral est basse et procurera aux habitants de la municipalité la plus septentrionale du Canada plusieurs commodités dont ils étaient privés.

● Le tact, le bon sens, le coeur peuvent tenir lieu de toute la pédagogie.

● La paradoxe, c'est le nom que les imbéciles donnent à la vérité.

LE CONCOURS DE VACANCES 40

Le Concours est ouvert pour la troisième fois, cette année, à nos initiatives vacancières. En vérité, ce n'est pas le Concours qui s'ouvre, mais plutôt le livre de la Nature que ses instigateurs veulent par ce moyen déplier devant nos yeux.

Devant nos yeux, c'est-à-dire face à la curiosité de tous les étudiants américains de langue française. Ils décidèrent un jour d'entrer de pied ferme dans le réel et c'est pour les y soutenir qu'on a fondé le Concours.

Une joyeuse aventure. Le terme est exact. Cette joyeuse aventure peut se vivre n'importe où, c'est-à-dire là où nous sommes. Elle peut se jouer dans cinq domaines distincts que voici :

La photo. C'est-à-dire la chasse aux images, aux belles surtout... On s'ouvre les yeux, on regarde autour de soi et l'on tâche de fixer de son mieux sur le papier sensible ce qui nous pâme parmi les splendeurs avoisinantes.

La route. Il s'agit de se déplacer par un moyen hominote — les pieds en sont un excellent — et de raconter ensuite ce que nous avons appris cette ballade, longue ou courte. Le truc, c'est facile à voir, consiste encore là à voir les choses, à écouter les gens et les bruits, à garder les pieds à terre et l'esprit sur la même planète. Transposer cette opération très simple sur le plan de la petite histoire des sciences naturelles ou des enquêtes économiques ! Vous avez au complet les cinq sections du concours.

C'EST DIFFICILE ?
C'est difficile ! Non. Pas du tout, puisqu'il s'agit seulement de vivre une vie normale où rien ne chôme; ni les sens, ni le jugement, ni les puissances d'action.

● Les parcs nationaux reçoivent toujours plus de touristes

Ottawa. — Le nombre des touristes qu'ont reçus les parcs nationaux du Canada durant l'année financière terminée le 31 mars 1940 a atteint le total de 995.270, comparativement à 954.120 pour les douze mois antérieurs. Les parcs de Banff, de Jasper, des lacs Waterton, de Yoho, du mont Riding, des îles de la baie Georgienne, des Hautes du Cap Breton, et de l'île-du-Prince-Edouard ont tous reçu un nombre de visiteurs sans précédent.

Situé au coeur des Rocheuses, en Alberta, le parc national de Banff, a reçu 235.509 hôtes, soit une augmentation de 42.874. Les entrées au parc de Jasper ont augmenté de leur côté de 19 p. 100. Le parc de Banff est le plus ancien des parcs nationaux du Canada, et celui de Jasper le plus grand; on s'attend que la nouvelle route Banff-Jasper qui reliera ces deux importants centres récréatifs en montagne y attire, l'été prochain, plus d'automobilistes que jamais dans le passé.

Le parc national des lacs Waterton (section canadienne du parc international de la Paix) reçut 108.257 visiteurs, soit une augmentation de 25 pour 100. La route qui y passe offre maintenant aux automobilistes américains une route pavée jusqu'à Banff.

Dans les Provinces Maritimes, le parc historique du Fort Beau-



Oh! DES CREPES avec de la MELASSE BEMA

● Vos gens ont plus d'appétit quand vous servez vos crêpes avec de la mélasse de table BEMA Extra Fine. Sa pure et délicieuse saveur ajoute du piquant à ce mets populaire.

La mélasse de table BEMA Extra Fine est un aliment pur et nutritif. Servez-la sur du pain... des crêpes et avec vos autres pâtisseries. Bonne à tout point de vue.

VENDUE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER



MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

● Le Bonheur

Le sage est toujours heureux de ce qu'il lui arrive.

C'est vrai.

Ainsi mon voisin a une névralgie qui lui fait souffrir le martyr.

Sûrement, vous ne vous en réjouissez pas ?

Au contraire, je me réjouis que ce soit lui au lieu de moi qui souffre.

● Sources de vie

Le Canada possède ses sources thermales qui, sans rivaliser avec les lieux célèbres de France et d'Italie, ne conservent pas moins une popularité qui leur attire plus de 25.000 visiteurs chaque année. Elles sont situées dans le parc national de Kootenay, en Colombie canadienne, ainsi qu'à Banff et à Jasper. Leurs qualités thérapeutiques excellent par tout le continent, et des milliers de malades et de rhumatisants viennent s'y jeter afin de trouver un remède généreux à leurs maux.

Longtemps avant l'arrivée des Blancs, les Indiens de la Colombie admiraient cette merveille de la nature et savaient en tirer le meilleur parti; ils s'y baignaient en groupes et formaient des expéditions qui se terminaient en joyeuses fêtes sur les bords des sources chaudes. Les civilisés suivent le même exemple et adoptent pratiquement les mêmes procédés.



AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE CE BREUVAGE SEC ET LEGER ?

PARTOUT!

on fait l'éloge de cette léger supérieur, de ce breuvage léger qui apaise si agréablement la soif, de cet apéritif sec incomparable.

LA LAGER Frontenac 'Blanc'

Un Breuvage SEC et LEGER

M. Meighen s'occupe d'abord de ses petites affaires

Les électeurs qui ont cru avoir réglé définitivement, le 26 mars, la question d'un cabinet d'union se sont trompés. M. Meighen, dont le parti a pourtant failli perdre la vie même, lors de la dernière élection, pour avoir lié son sort à l'idée d'un gouvernement national, réclame encore un cabinet de coalition. Le discours qu'il vient de prononcer au Sénat est une mise en demeure au ministre King de s'adjoindre des conservateurs.

Peut-on imaginer attitude plus provocante que celle de M. Meighen à l'égard de l'électorat, qui vient de signifier si nettement sa répugnance pour un cabinet unioniste ? Il est vrai que M. Meighen est sénateur et qu'il n'a pas, personnellement, de préoccupations électorales. M. Dandurand a pu lui demander avec raison s'il tombe des nues et s'il n'a pas eu connaissance des événements politiques de ces derniers mois.

L'agitation en faveur d'un gouvernement d'union va se poursuivre, n'en doutons pas. De gros intérêts l'appuient. La réorganisation du parti conservateur va se faire autour de cette idée maîtresse et il ne serait pas surprenant que M. Meighen reprît la direction de son parti dans l'espoir de faire triompher son projet et de faire partie lui-même éventuellement, d'un gouvernement unioniste. Cette tactique se déroulera sous le dévouement à la cause des alliés, dont les conservateurs, comme on le sait, prétendent avoir le monopole.

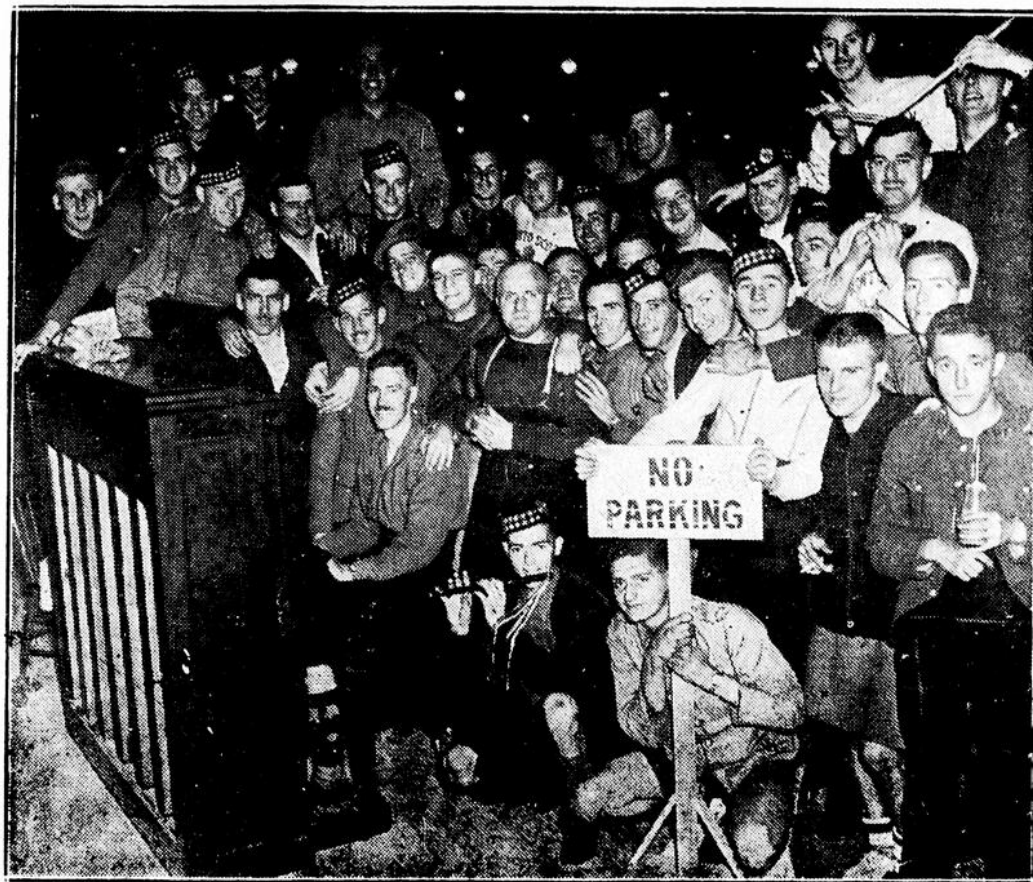
Dans le but de préparer l'opinion canadienne-française, le parti conservateur vient de s'assurer la collaboration du journal le plus discrédité de la pro-

vince de Québec, "Titite", qui écrivait, la semaine dernière :

"Le retour du Très Honorable Arthur Meighen à la direction du parti conservateur serait de bon augure non seulement pour ce parti, mais pour tout le pays. Un grand Canadien, UN AMI SINCERE DE LA PROVINCE DE QUEBEC (...) le plus grand parlementaire du pays (...) l'hon. Arthur Meighen reviendrait à la surface politique fédérale au moment le plus critique de l'histoire canadienne. Le pays NE PEUT SE DISPENSER des services d'un homme de cette valeur. La situation est trop critique (...) Le retour du Très Honorable Arthur Meighen à la politique permettrait d'entrevoir UNE DIRECTION PLUS SAGE dans tous les domaines fédéraux. Et qui sait si dans un avenir rapproché le Très Honorable Arthur Meighen ne serait pas à la direction du pays plutôt que le chef de l'opposition ? C'est loin d'être impossible !"

Nous avons souligné les énormités les plus évidentes de cet éloge démesuré. Comme on le voit, en dépit du vote péremptoire qu'ils ont donné le 26 mars les électeurs peuvent s'attendre à voir s'intensifier la propagande unioniste sous l'impulsion de M. Meighen.

Dans les heures graves que nous vivons, où le gouvernement aurait droit à la collaboration intelligente de l'opposition parlementaire, le parti conservateur, soi-disant champion d'une politique nationale, ne se fait pas scrupule de mettre de l'avant ses préoccupations électorales. Les intérêts de la nation passent en second lieu.



●Trois soirs par semaine, ils peuvent être appelés à partir; pendant leurs loisirs, ils se font de la musique. La fanfare "non-officielle" du 48ème Ecossais, monte un orchestre composé de cornemuses, de flutes, de musiques à bouche, baguettes de tambour, et se font ainsi des soirées récréatives.

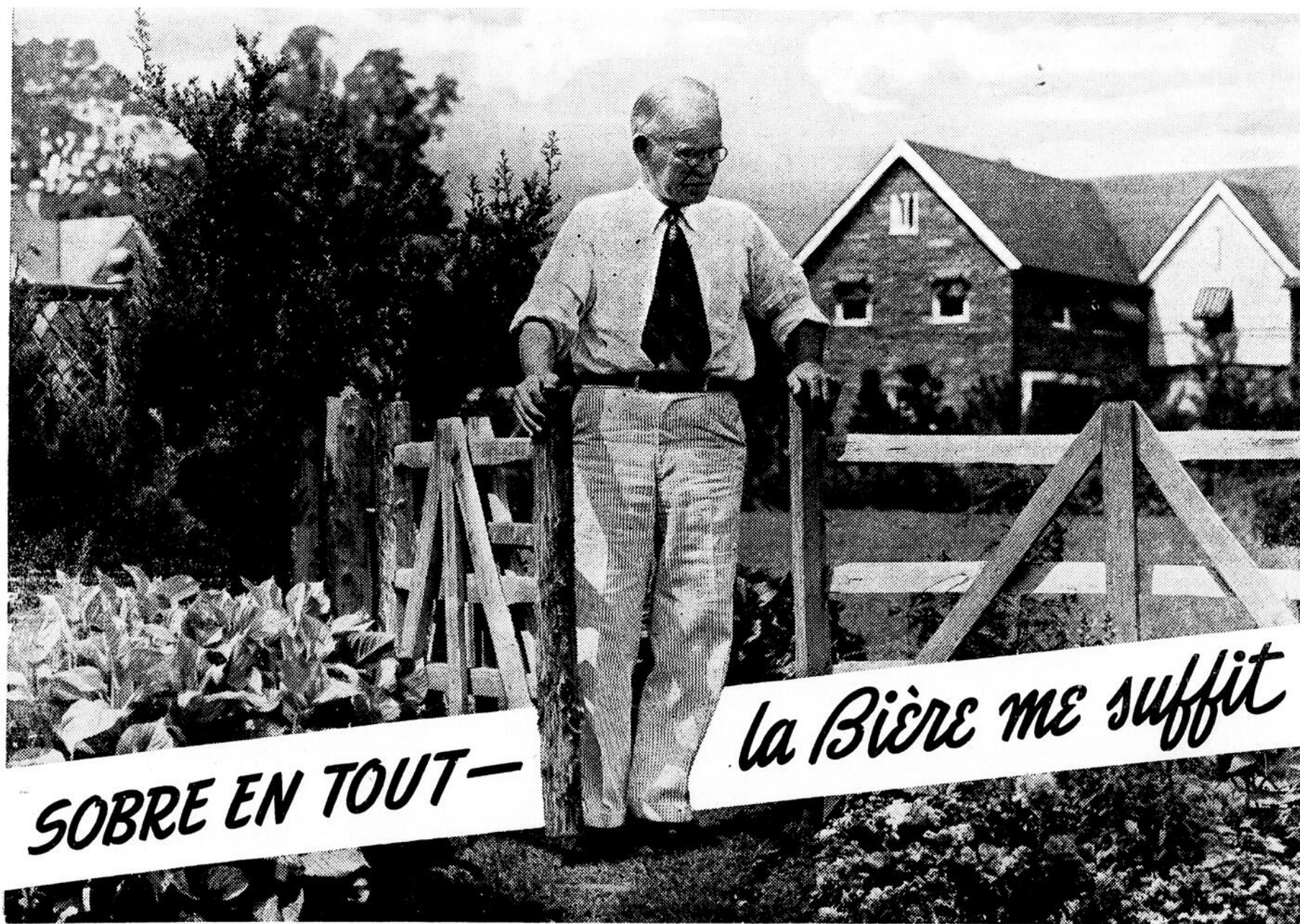
● Invasion de saumon

Les eaux du Nouveau-Brunswick, quelques jours après la débâcle, ont été prises d'assaut par des bancs exceptionnellement riches de saumons. Il va sans dire que depuis cette heure bénie, les pêcheurs tant américains que canadiens s'en donnent à cœur joie. Et fait curieux et difficilement explicable, les propriétaires d'un manche de ligne

sont unanimes à déclarer que le saumon se rencontre en plus grande quantité dans les rivières situées en bordure des lignes du Canadien National. Voici une explication plausible et venue de haut lieu de ce phénomène: il se peut fort bien que les saumons, cette année, se soient donnés la main, ou si l'on préfère la nageoire, afin de constater de leurs propres yeux comment sur terre l'Océan Limité, le super-rapide qui fait la navette entre

Montréal et Halifax, s'y prend pour dévorer l'espace avec une vitesse plus grande que celle du plus nerveux des saumons en frais de grimper une chute. Une vraie histoire de pêche, n'est-ce pas ?

●Repousser une obsession par rage, c'est l'accrocher; fuyons-la à tire-d'aile, en étreignant dans nos serres quelques pensées chéries.



Notre Feuilleton

L'Homme Qui Vieillit

Par: GEORGES L. TALBOT

CHAPITRE DIXIEME J'EUS PEUR !...

Une température idéale favorisant d'abord mon séjour dans les forêts, m'y étant égaré sans espoir d'en sortir comme d'ailleurs je l'avais rêvé, je présumai que les chaudes journées des monts Alléghany dureraient toujours, hélas, c'était encore illusion...

Un matin la forêt devint sombre, la pluie coulait par torrents, puis une tempête se déchaîna en véritable cyclone, bientôt les éclairs sillonnaient la nuit, la fureur de la tornade secoua les arbres, c'est le désastre! — Un arbre se broie avec un fracas épouvantable sous la fureur des vents et vient s'écraser près de moi, une frayeur soudaine s'empara de moi, un frisson parcourut tous mes membres, mais ce n'était que le début de l'horrible scène, j'aperçus tout à coup un firmament en feu, un coup de foudre, suivi d'une détonation terrible vint s'abattre sur un arbre presque à côté de moi, allumant l'incendie dans la forêt, et en un rien de temps, le feu m'enclouait presque: des milliers de bêtes mises en fuite par l'hécatombe, devenues inoffensives en présence du danger, courant avec moi éperdument sans songer à m'attaquer dans un sauve qui peut indescriptible, fuyant d'horreur devant cette catastrophe où toute la nature semblait devoir périr, au milieu du craquement des arbres que la foudre détruisait et que l'incendie consumait en un spectacle d'affreuse désolation.

A la vue de l'incendie qui grandissait constamment, la peur redoubla en moi, le désespoir s'empara de mon être, j'allais donc périr dans cette hécatombe terrible, être enseveli dans les débris de la tornade, sous les cendres que laisserait derrière elle l'incendie qui détruirait toute cette immensité boisée. En songeant que j'allais être ainsi englouti dans l'oubli, que tout était perdu, je me pris à réfléchir sur les conséquences de ma vie agitée. Pourquoi tant d'aventures, me demandai-je? Ah! si j'étais resté au foyer, je ne serais pas destiné à mourir ici; si encore j'étais resté chez Graham où j'étais en paradis, je ne serais pas à la porte du tombeau. Mais non, j'avais voulu mon malheur, j'avais désiré l'exil et j'allais y périr; fou de désespoir à toutes

MOSAÏQUE

Le courage est la seule vertu qui n'ait pas d'hypocrisie.

Toutes les sociétés sont filles de la même mère: la vanité.

DOW POUR UNE SAVEUR PLUS RICHE...BUVEZ

ces réflexions, je courais éperdument d'un bord et de l'autre pour tenter de me justifier de mes actions une dernière fois avant de mourir, tantôt courant au-devant des bêtes dans l'espoir d'être dévoré avant d'être consumé, mais ces dernières fuyaient terrifiées par le sinistre.

Le remords malgré tout s'empara de moi, j'étais en proie à une lutte morale terrible tout en cherchant à préserver ma subsistance, plus d'une fois j'eus l'idée de chercher les flammes pour m'y précipiter vivant et en finir avec l'existence, une crainte que le remords inspirait m'en empêcha.

La fureur de la tempête était de plus en plus grande, quand je regardais le firmament, il m'apparaissait comme un brasier ardent, reflet de l'incendie dévorant mon refuge.

Soudain, dans ma détresse, un éclair génial de pensée vint refléter sur ma désolation: DIEU. — Je me rappelai ce Dieu sous l'oeil de qui, j'étais parti, puis les leçons chrétiennes de mon enfance, je me souvins que mes maîtres m'avaient enseigné que Dieu est partout, qu'Il voit tout et entend tout, je me reportai vers lui momentanément: "Il pouvait me sauver!"

Puis tout vint confirmer cette dernière espérance, le souvenir du Père Monnier, qui nous avait un jour sauvés d'une tempête, je me rappelai la double conversion qu'il avait alors opérée, et et assuré qu'il ne m'abandonnerait pas, je m'écriai: "Ce sont les vœux de Dieu, il veut me sauver, il m'envoie cet ouragan pour me donner l'un de ces terribles exemples qu'il donne aux hommes pour leur enseigner ce qu'ils sont". — Je me souvins encore qu'il y avait de nombreux mois que j'avais abandonné ma religion, que je n'avais pas dit une prière.

Je tombai à genoux sur la terre, en m'écriant: "C'est ma faute, c'est par ma faute et par ma très grande faute", et j'adressai une prière au Dieu de mon enfance. Qu'il se voit faible, l'homme qui seul au milieu d'une forêt, menacé de destruction supplie Dieu de l'épargner de la mort.

A peine avais-je commencé à prier qu'il me sembla entendre le pas d'un animal suivi du bruit d'une voix lointaine: je me levai, je marchai dans la direction d'où semblait venir ce bruit plus j'approchais et plus la sensation devint vive. Je courus de toutes mes forces.

Soudain, je m'arrêtai net dans ma course, car je venais d'entendre distinctivement une voix qui disait: "Par ici, mon général, entrons vite au fort, nous avons un bien mauvais présage pour entrer en conquête". — "Ne vous fiez pas aux présages, colonel, vous y perdriez toutes vos connaissances."

Je n'y tins plus, enfin, j'allais être sauvé. Je criai de toutes mes forces: "Sauvez-moi" — Ma prière était exaucée.

(à suivre)

Ce journal est imprimé à Montmagny, par "Les Éditions Marquis, Limitée" au numéro 19, rue St-Thomas, Montmagny, P.Q.

La Chorale St-Louis de France sur les Grands Lacs

La Chorale St-Louis de France, de Montréal, qui organise chaque été un beau voyage de vacances à l'intention de ses membres, a décidé de faire sa prochaine excursion annuelle sur les Grands Lacs, à bord d'un des luxueux vapeurs que la compagnie du Pacifique Canadien exploite sur la route de Port McNicoll à Fort William.

Le voyage, annoncé les organisateurs, se fera à bord du vapeur "Manitoba" et durera exactement sept jours, de Montréal à Fort William et retour à Montréal.

La date du départ de Montréal a été fixée, au 28 juin prochain. Le groupe se rendra d'abord à Toronto, par train du C. P. R., puis à Port McNicoll, où il montera à bord du bateau le samedi soir, 29 juin. Il y aura escale au Sault-Ste-Marie le lendemain et le lundi, 1er juillet, les excursionnistes arriveront à Fort William. Au retour, il y aura une autre escale à l'île Mackinac après quoi le "Manitoba" réintégrera Port McNicoll le 4 juillet. A 10 h. 30 jeudi soir, les voyageurs arriveront à la gare Windsor à Montréal, après une absence d'une semaine, qui leur aura permis de faire un voyage agréable, varié et reposant, d'admirer de splendides panoramas et d'apprécier toute l'importance des mers intérieures du Canada — la baie Georgienne, le lac Huron et le lac Supérieur.

On estime qu'un grand nombre de membres de la Chorale St-Louis de France, avec leurs parents et amis, voudront faire ce magnifique voyage. Mais comme le nombre des excursionnistes se trouve forcément limité à un certain chiffre, on conseille aux intéressés de réserver le plus tôt possible.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien ou à tout membre de la Chorale.

Ce n'est point l'emprunteur, mais le prêteur qui se souvient de la dette.

Louer son fils, c'est se vanter blâmer son père, c'est se flétrir.

On a toujours de l'esprit quand on a le temps d'en chercher.



Le moment le plus populaire, à l'école des enfants, Wood-End, dans le Middlesex, c'est l'exercice en cas de raids aériens. Les enfants et les maîtresses, sortent des abris qui logent 500 personnes.

L'attitude américaine en face de la guerre

En dépit du fait qu'il y a aux Etats-Unis quelques milliers de personnes d'origine allemande, il est notoire que depuis l'invasion injustifiable de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg, l'opinion américaine s'est de plus en plus généralisée en faveur des alliés et contre la politique meurtrière des nazis.

Cette attitude unitaire en face de la folie meurtrière, de la barbarie boche s'est tout récemment manifestée dans le domaine politique, par un accord entre les chefs des divers partis pour faire voter les crédits de guerres énormes demandée par le président Roosevelt pour fins de défense nationale.

La presse américaine elle-même, qui compte pourtant en son sein de farouches adversaires de la politique économique de Roosevelt et de sa politique tout court, est aujourd'hui unanime, pourrait-on dire, pour condamner les sauvages agressions allemandes contre des petits pays neutres et soutenir les préparatifs de défense extraordinaires demandés par l'hôte de la Maison-Blanche.

Cette attitude ne comporte pas seulement les peuples de l'Amérique du Nord, car la plupart des Etats de l'Amérique du Sud viennent de lancer une protestation collective dénonçant, en termes non équivoques, la sauvagerie teutonne motorisée.

Au nom d'une civilisation à laquelle nous avons bien le droit d'attacher quelque prix, il est juste qu'en cette heure grave où la folie hystérique et meurtrière tout à la fois est en train d'inonder l'Europe de sang, il est juste, disons-nous, que l'on proteste de toutes ses forces contre un pareil attentat à la liberté humaine et que, par voie de conséquence, tous les efforts se soudent en un tout déterminé pour faire échec à une nouvelle invasion des barbares qui menace de faire reculer notre civilisation d'au moins cinq siècles.

"Contre nous, de la tyrannie L'étendard sanglant est levé."

Comme le disait récemment un grand journal sud-américain, il se pourrait, tout bien considéré, que les frontières du continent américain soient maintenant du côté ouest de l'océan Atlantique SOCIUS.



Lundi est un jour de lavage, même dans les camps. C'est ce que nous montre ces jeunes filles qui viennent de rejoindre le Service Auxiliaire Territorial. C'est une phase de la démonstration donnée à l'occasion de la visite d'inspection de l'assistant directeur, aux quartiers généraux de l'Est.



LA GRANDE-BRETAGNE PREND LA PLUPART DES CONSERVES DE FRUITS

Pendant l'année fiscale allant du 1er avril 1939 au 31 mars 1940, il s'est fait un gros commerce d'exportation de conserves canadiennes de fruits et légumes sur les principaux pays du monde. Ces exportations se chiffraient par 6,724,164 caisses et 35,833 barils, contre 4,215,375 caisses, 19,028 barils, 5,137 sacs, 970 seaux, 28 tonneaux et 3 paquets en 1938-39.

Parmi les conserves de fruits, les pommes viennent en tête avec 895,678 caisses et 15,814 barils, se décomposant en 825,831 caisses de conserves de pommes, 28,602 caisses de pommes évaporées, 41,100 caisses et 15,814 barils de jus de pomme et de pectine, et 145 caisses de produits de pommes. Il s'est exporté également 121,878 caisses de conserves de pêches et 614,789 caisses de poires.

La tomate occupe toujours la première place parmi les fruits et les légumes. La quantité totale de conserves de tomate, sous une forme ou sous une autre, se

montait à 4,330,591 caisses se décomposant ainsi : soupe aux tomates, 1,836,092 caisses, tomates 1,100,356 caisses, sauce aux tomates 742,996 caisses; pâte, pulpe, et purée, 436,738 caisses, jus de tomates 203,638 caisses et produits de tomates 10,771 caisses. La Grande-Bretagne est le principal marché pour les conserves canadiennes de fruits et légumes, mais l'Afrique manifeste une préférence marquée pour le maïs canadien et en a importé 31,695 caisses tandis que le marché anglais n'en prenait que 15,559 caisses. L'Afrique et l'Asie ont toutes deux manifesté une préférence pour les cornichons canadiens, l'Afrique en a importé 8,699 caisses et l'Asie 9,229 caisses, mais ces pays cédaient le pas à Terre-Neuve qui a importé 11,861 caisses de cornichons. Sur l'exportation totale de 6,724,164 caisses, et 35,833 barils de tous genres de conserves de fruits et légumes, la Grande-Bretagne a pris 6,238,529 caisses et 33,816 barils.

DIRECTION ADEQUATE

Les sommes que l'on consacre à l'oeuvre de la colonisation sont assez importantes pour que l'on veuille le succès de cette entreprise et que tous se donnent la main en vue d'y atteindre. Déjà d'ailleurs le champ de l'expérience en cette matière est assez vaste pour que l'on puisse y puiser des données précieuses. Une grande partie de nos colons s'établissent avec les avantages de l'aide gouvernementale. Cette aide cependant doit forcément être de courte durée. On ne peut en effet faire vivre nos gens indéfiniment. Si l'on considère qu'après quatre années les colons ne reçoivent à peu près plus rien, c'est dire qu'à la fin de cette période il faudra que tous puissent vivre par eux-mêmes. C'est certainement un but difficile à atteindre et il ne faudrait pas prétendre que nos gens, bien peu expérimentés pour plusieurs y puissent parvenir par eux-mêmes, par leurs propres forces.

On comprendra tout de suite qu'il faut à la colonisation sur le terrain de bons guides et ces guides ils sont tout trouvés dans la personne des inspecteurs. Il ne suffit cependant pas d'être inspecteur pour faire un travail efficace. Il faut encore posséder les connaissances voulues et n'avoir à faire que ce qu'on peut bien faire.

Ces connaissances, chez les inspecteurs de colonisation, ont trait, en premier lieu, c'est évident, à l'agriculture puisque c'est vers l'agriculture qu'il faut

diriger nos colons. Leur travail cependant ne saurait se faire s'ils n'ont un minimum de connaissances de l'arpentage et des divers mesurages. Il leur est encore bien utile de connaître suffisamment toutes les lois auxquelles devront obéir leurs administrés. Il va sans dire qu'ils doivent par-dessus tout posséder un jugement fort sérieux. Il n'est pas inutile de dire qu'on ne saurait faire un bon inspecteur d'un quelconque pressoir d'habits ou d'un médiocre commis en épicerie.

Ces qualifications nombreuses ne donneraient cependant jamais les résultats espérés si les inspecteurs devaient disperser leur travail sur une trop grande étendue de terrain, distribuer leur attention à un trop grand nombre de familles. Un inspecteur ne saurait évidemment faire un travail satisfaisant auprès de 800 familles ni même surveiller efficacement le développement de 300 ou 400 lots. Celui qui doit parcourir sur la grande route 50 ou 60 milles, pénétrer de place en place jusqu'à 20 milles de cette route passera évidemment la plus grande partie de son temps dans le chemin.

L'idéal ce serait que chaque inspecteur de colonisation n'eût pas plus de 100 familles sous sa juridiction. Tout au moins faudrait-il que chaque paroisse de colonisation eût à elle seule son inspecteur. Tous les experts qui ont eu sur le terrain assez de pratique se rallient à cette idée et nous espérons qu'avant longtemps on adoptera une politique inspirée de ces données.

C.-E. Couture.

A VENDRE

Tite-lap — Feuilles Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimé envoyez longueurs du faite et chevron.

Eastern Steel Products, Limited, 1335 avenue Delorimier, Montréal.

Dans un avion d'Air-Canada, il y a deux bougies d'allumage par cylindre, neuf cylindres par moteur, deux moteurs par avion et quinze avions par escadrille, soit en tout 540 bougies à dévisser à chaque nettoyage.

Roues en bois

Il se peut qu'il y ait au Royaume-Uni une demande de roues et de pièces de roues en bois importées si le rationnement de la gazoline devient plus strict et si les approvisionnements domestiques sont trouvés insuffisants.

LA TÊTE CHAUDE DE BÉBÉ EST UN SIGNE DE DANGER

QUAND votre bébé a la tête chaude, vous devez faire quelque chose et le faire rapidement. Lisez ce que fait Mme B. — d'Entreprise, et les résultats qu'elle obtient: "Mon bébé avait les joues et les mains si chaudes que j'eus peur. Je lui donnai une Tablette Baby's Own à midi, et après le souper il allait mieux."

Et Mme Francis Carroll, de Midland, dit ceci: "Ma fillette était si fiévreuse que j'eus réellement peur. Je pensai alors aux Tablettes Baby's Own, je lui en donnai trois toutes les deux heures et le soir même elle était debout!"

Les Tablettes Baby's Own sont agréables, faciles à prendre, et inoffensives. Certifié d'analyse dans chaque boîte. Calment vite la fièvre légère. Également bonnes dans les cas de fièvre de dentition, diarrhée, dérangements d'estomac, rhumes et autres petites maladies infantiles.

Achetez-en une boîte aujourd'hui! La maladie frappe si souvent dans la nuit. 25 cents. Vous serez remboursé si vous n'êtes pas satisfait.

Le marché du charbon

Le temps présent fournit une occasion favorable aux Canadiens qui veulent profiter des chances d'affaires qu'offre le marché du charbon de bois au Royaume-Uni, déclare M. A.-E. Bryan, Commissaire du Commerce du Canada à Liverpool, dans un rapport adressé au Ministère du Commerce. Les besoins pour les fins de la défense et l'usage toujours plus considérable dans l'industrie de la soie artificielle, comme résultat de la guerre, ont créé une demande de quantités beaucoup plus fortes que d'habitude de charbon de bois, et on estime que 100,000 tonnes au moins seront requises cette année, ou deux fois plus que la normale. Antérieurement à la guerre, une grosse partie des achats au dehors se faisait surtout en Allemagne, en Suède, en Finlande, en France, en Belgique, et aux Antilles Anglaises.

"Si les firmes canadiennes pouvaient fournir une variété de charbon de bois égale à celle des pays scandinaves ou continentaux et, en même temps, augmentaient leurs installations pour la fabrication maintenant

LISEZ et PENSEZ **Professeur Robert**
 Clairvoyant, vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène troubles d'amour comme d'affaires. Consultations de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture.
Professeur ROBERT
 1573, rue Mont-Royal Est, Montréal

que les prix sont élevés, elles devraient pouvoir garder ces affaires indéfiniment, à cause de la préférence accordée aux produits canadiens et du désir toujours plus vif des marchands britanniques de pratiquer leurs achats dans les limites de l'Empire", ajoute M. Bryan.

Le pire de tous les défauts est de n'en avoir aucun.

COMMENT S'HABILLAIENT LES MARINS VERS 1805



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Un appel à la Confiance en la Démocratie

On demande aujourd'hui aux Canadiens d'acheter des Certificats d'épargne de guerre. Qu'est-ce à dire ? ceci : par notre réponse se mesurera notre confiance dans les institutions démocratiques — dans les principes de la liberté.

On nous a dit que la démocratie est en décadence, que notre idéal de liberté n'a plus de sens, que notre mode de vie est incapable de provoquer le dévouement comme le font les credos totalitaires.

Les Certificats d'épargne de guerre peuvent répondre et d'une façon retentissante à ces allégations. Car en les achetant nous montrerons si notre dévouement à la cause de la démocratie et de la liberté est réel, nous montrerons s'il existe chez les citoyens des démocraties un sens de leur responsabilité personnelle, s'il y a dans leur démocratie de la loyauté et de l'unité.

En France aujourd'hui le mot d'ordre est : avancer ou mourir ! En Angleterre, M. Churchill s'écrie : "Je n'ai à offrir que du sang, des larmes, des labeurs et des sueurs". Et il ajoute "Au nom de tout ce que la patrie signifie, je fais appel à vous... Il faut nous sauver des ténèbres de la barbarie".

Dans les semaines qui viennent la population de notre pays va avoir l'occasion de montrer si le sentiment de la valeur de la liberté, la compréhension du sens de ce terrible conflit sont aussi profonds et aussi réels ici que dans le peuple de la Grande-Bretagne et de la France.

Ce que les Certificats d'épargne de guerre vont montrer c'est que la nature de la démocratie

• "Ils étaient cinq permissionnaires"

La mode semble, depuis quel temps être aux "Ils étaient". Après "Ils étaient Neuf Célibataires" et "Elles étaient douze femmes", voici qu'on annonce "Ils étaient cinq permissionnaires" dont les interprètes seront Ginette Leclerc, Alice Tissot, Tramel, Armand Bernard, Raymond Cordy et Marcel Vallée.

est d'une fibre aussi vigoureuse que celle des dictatures. Ils montreront que la discipline de la liberté l'emporte sur la discipline du fouet.

Que les Canadiens, donc, en achetant ces Certificats d'épargne de guerre, en répondant à ce grand cri d'appel qui monte vers eux, fassent voir combien forte peut être la discipline de la liberté... et qu'ainsi l'avenir puisse dire que le Canada n'a pas satisfait par des paroles et des gestes seulement, sa juste colère en face de la brutalité et de l'injustice, mais que sa population tout entière, soulevée par l'indignation, généreusement et au prix de sacrifices personnels, a répondu à cet appel qu'on lui adresse au nom de la liberté en cette heure si grave.

• Bain de 50 ans

La vie des câbles trans-atlantiques promet d'être très longue. En effet on vient de recevoir le câble qui sert aux transmissions outre-mer des messages du service des télégraphes du Canadien National, et après un examen minutieux, les experts ont constaté qu'il n'avait en rien souffert de son bain de 50 ans sous les "flots bleus".

• Foie en conserve

En plus de l'huile de foie de morue, on met maintenant en conserve le foie lui-même de la morue, afin de répondre à la demande croissante de ce précieux concentré de vitamines, de plus en plus rare depuis la disparition du marché de la Norvège, rapporte le service de l'Industrie du Canadien National.

Savoir plus riche
DOW
La bière de bon goût

COMITE PROVINCIAL D'EPARGNE DE GUERRE

Comment se protéger contre les crises financières de l'après-guerre ? se demande-t-on souvent. Comment effectuer des économies que l'on pourra utiliser, dans l'avenir, à bon escient et sans trop obérer un budget, souvent restreint ? Le gouvernement fédéral apporte une solution pratique à ce grand problème en invitant la population à acheter des certificats ou des timbres d'épargne du Dominion.

En répondant à cette invitation, la population fera oeuvre patriotique, car elle mettra ainsi ses ressources à la disposition du Canada pour lui permettre de poursuivre efficacement son effort de guerre.

Sans être d'un pessimisme outré, il est raisonnable de prévoir des difficultés d'ordre financier pour la période de l'après-guerre. Les certificats ou timbres d'épargne de guerre constitueront donc une réserve précieuse pour leurs acquéreurs.

Pour les rendre à la portée de toutes bourses, même des plus humbles, les certificats sont vendus au prix de \$4.00, \$8.00, \$20.00, \$40.00 et \$80. Les timbres sont vendus au prix de vingt-cinq cents chacun. Seize timbres donneront droit à un certificat de \$4.00. Dans sept ans et demi, les certificats seront remboursables aux taux de \$5.00, \$10.00, \$25.00, \$50, et \$100. Aucun acheteur ne pourra se procurer, par année, plus de \$500.00 de ces valeurs.

Chaque certificat d'épargne de guerre est enregistré à la Banque Centrale du Canada, à Ottawa. Tout certificat a, après six mois, une valeur de rachat, selon des taux établis. D'autre part le gouvernement fédéral ne peut forcer aucun détenteur de certificats ou timbres à lui céder ses valeurs avant leur maturité, soit avant sept ans et demi.

Tel que le faisait remarquer l'honorable Adélard Godbout, Premier-Ministre de la Province dans un appel en faveur de cette campagne d'épargne de guerre, la population a ainsi une excellente occasion d'aider l'effort national, tout en protégeant ses propres intérêts.

• Ce qu'on peut faire du café

On se rappelle qu'à une époque le café, en excédant au Brésil, a été jeté à la mer ou a servi de combustible dans les locomotives. (Il faut rappeler, à cette occasion, que les cultures avaient reçu une extension considérable et que, seuls, les cafés de mauvaise qualité avaient été traités de cette façon.)

Aujourd'hui, on a cherché et trouvé une utilisation rationnelle à un café en excès, qui a atteint jusqu'à 4 millions de sacs de 65 kg. Le café vert, traité par certains procédés chimiques, fournit tout d'abord une huile riche en vitamine, ensuite une matière plastique intéressante, à base de résine de café, qui peut se mouler à froid et, une fois durcie, résister à l'eau, aux alcalis et aux acides faibles.

• Nouvelles approches

Un pont en fer, lancé au-dessus de gorges profondes où des torrents roulent avec fracas, conduit maintenant les voyageurs à la porte de Jasper Parc Lodge. L'ancienne voie d'accès était plus tortueuse et plus rustique, la nouvelle est plus rapide et plus majestueuse.

CAUSERIE

REACTION

Il faut se faire à l'idée que nos enfants s'éloignent de nous un peu plus tous les jours à partir de celui de leur naissance. Et c'est encore la meilleure façon, chère amie, de nous habituer à les aimer pour eux et non pour nous. Ils auront toujours hâte d'être grands, plus grands. D'être vieux plus vieux, et toujours instinctivement, nous nous obstinerons à vouloir les garder petits, toujours petits.

L'autre matin, une amie me racontait un petit fait qui n'a apparemment l'air de rien. Mais quel drame au fond tout le drame de la vie humaine, chaque individu qui pense avec sa tête, du souper, dit-elle, il me fallut chacun qui voit avec ses yeux.

"Obligée de sortir à l'heure accepter d'être absente de la maison pour le repas du petit. A trois ans, c'est déjà moins inquiétant de les laisser, même entre bonnes mains; mais j'étais quand même soucieuse. Et durant toute la soirée, je repensais à la maison. Face à une bonne assiette de mets succulents, je ne voyais en pensée que le petit plat à bouillie de mon petit gars dans sa chaise haute. Et après, s'endormira-t-il bien? et la bonne saura-t-elle aussi bien que moi chanter les chansons qu'il aime entendre avant de s'endormir ?

Quand je rentrais, il dormait comme un prince, le pyjama à demi-boutonné, un pied sorti des couvertures.

Que de questions, au réveil ? As-tu bien mangé ? T'es-tu ennuyé?... (Ennuyé?) Il me regarda avec des yeux étonnés. — Maman n'y était pas. As-tu été quand même heureux sans elle ?

Si vous l'aviez vu, madame. Quelle physionomie soudain éclaircie ! — Si j'ai bien mangé, maman ! Ah ! je te dis que c'était bon ! J'ai mangé avec une grosse fourchette, comme papa et dans une grande grande assiette comme vous autres !

Oui madame. C'est comme ça ! Moi, j'étais là qui me morfon-

• Repeuplement de rats musqués

Ottawa. — Les mesures que les gouvernements du Manitoba et du Dominion ont prises pour repeupler de rats musqués les vastes marais de l'Est de Le Pas portent déjà leurs fruits, annonce la Division des Affaires indiennes du ministère fédéral des Mines et des Ressources, en précisant que les Indiens et les Métis ont pris, ce printemps, 126,000 rats musqués. C'était la première fois depuis cinq ans qu'on permettait le piégeage dans la région de 135,000 acres, dont on avait fait une sorte de réserve d'élevage. Les chaussées et les barrages qu'on y avait construits hâtèrent le retour des rats musqués et leur multiplication: de 500 qu'il était il y a cinq ans, le nombre en était passé à quelque 200,000, l'an dernier.

Ce projet avait pour premier but d'améliorer la condition économique des Indiens et des Métis, et les heureux résultats déjà obtenus, aussi bien que la qualité des peaux vendues à l'enchère à Winnipeg, garantissent à environ quatre cents familles un moyen de subsistance dont elles avaient grand besoin.

DEMANDE • : Homme pour bon territoire Rawleigh. Devra se contenter d'un bon revenu pour vivre pour commencer. Ecrivez Rawleigh, Dépt. No ML-516-101-F, Montréal, Canada.

• Les oiseaux de mer sont beaucoup plus nombreux

Ottawa. — Le recensement que vient de faire un surveillant des oiseaux migrateurs employé par le Ministère des Mines et des Ressources révèle que le nombre des fous de Bassan (mar gots; anglais; gannets) a doublé depuis 1919 sur l'île Bonaventure, située à l'extrémité est de la péninsule de Gaspé. Le dernier recensement indique que la colonie comprend au moins 16,000 de ces oiseaux, tandis qu'on n'en avait compté que 8,000, en 1919, alors que l'île Bonaventure et le rocher Percé faisaient partie d'un sanctuaire surveillé. Cette colonie de fous de Bassan est la plus importante d'Amérique, et elle offre un exemple remarquable de l'efficacité des sanctuaires pour la protection des oiseaux.

Beaucoup de pingouins et de guillemots ont aussi leurs nids sur l'île Bonaventure, mais ils ne sont pas aussi faciles à voir que la multitude des fous de Bassan, qui sont de grands oiseaux de mer blancs, aussi gros que des oies, mais dont le bout des ailes est noir. Le rocher Percé est de plus renommé pour les mouettes et les cormorans qui y nichent. Ce paysage remarquable où grouillent tant d'oiseaux, est si impressionnant et si connu qu'il attire chaque été des milliers de touristes.

• Bon Territoire Rawleigh vacant aux alentours. Un homme travailleur peut gagner un revenu supérieur à la moyenne. Ligne complète de nécessités domestiques établie il y a 50 ans. Permanent. Pas d'expérience requise. Ecrivez Rawleigh, Dépt. No ML-525-Q-F, Montréal, Canada.

dais, pensant au petit plat à bouillie, à sa petite enlère, à son bavoire, et lui, le petit monsieur, il avait trouvé une joie neuve due à mon absence. Une permission qu'il avait obtenue de manger dans une grande assiette, avec une grosse fourchette. Mon absence ! Il en avait éprouvé du plaisir...

Et mon amie finit :
Qu'est-ce que vous voulez ?
Les petits oiseaux s'en vont du nid quand les ailes leur ont poussé. Les petits enfants s'habituent à se passer de leur maman. Nous avons tous fait ça...
Françoise Gaudet-Smet.

BILLETS A PRIX REDUITS

Prix du billet simple plus un quart pour l'aller-retour

FÊTE DU ROI

Judi, 13 juin

Aller: du mercredi, 12 juin, jusqu'à 2 h. p.m. (H.S.) jeudi, 13 juin. Retour: départ de destination jusqu'à minuit vendredi, 14 juin, 1940.

Pour prix des billets et autres renseignements, consultez un agent
W. Bernier, agent local.

CANADIEN NATIONAL



L'APPAT QU'IL VOUS FAUT!
LE GIN de KUYPER

Si dufé que soit la journée, une chose demeure certaine: la chaleur reconfortante et la Reelle Saveur de Hollande du deKuyper dissipent cette sensation de fatigue.

10 ONCES, 26 ONCES, 40 ONCES,
\$1.05 \$2.40 \$3.45

Distribué et embouteillé au Canada sous le surveillance directe de John deKuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695